

# l'Aube nouvelle

LE JOURNAL DU  
CONSEIL GÉNÉRAL  
N°54 ❁ hiver 2005-2006



## EN IMAGES

Les gares  
de l'Aube, hier  
et aujourd'hui

page 12



## ÉCONOMIE

Larbaletier :  
l'alu au  
service  
du végétal

page 14

▶ DEMANDEURS D'EMPLOI

# RMI : objectif insertion

# sommaire

## 02 \* au fil de l'Aube

- > ProLogis s'implante sur le Parc logistique
- > Canal de la haute Seine : donnez votre avis
- > Portrait d'entreprise : Allia, près de Vendevre
- > Guy de Bérac tricote pour La Poste
- > Informatique, des ateliers nomades
- > Ambassadrice de l'Aube : Gaëtane Thiney
- > À l'honneur : Vincent Mignon
- > Benoît Fischer, artisan d'art

## 07 \* dossier RMI : objectif insertion



Aide financière, le RMI doit aussi conduire à l'emploi. État des lieux de ce dispositif dont le Conseil général a la charge.

## 12 \* en images

### Voyage à quai

Balade de gare en gare, en souvenir de la belle époque des chemins de fer, quand l'Aube était desservie par une dizaine de compagnies.

## 14 \* économie

### Larbaletier met l'aluminium au service du végétal

Portrait d'une entreprise devenue leader européen des équipements en aluminium.

## 16 \* zoom

### Entrez dans la danse...

Du classique au hip-hop, chacun peut trouver son style entre conservatoires et écoles.

## 18 \* histoire

### L'aventure du lac d'Orient

L'épopée de la construction du lac-réservoir Seine, 40 ans après son inauguration en 1966.

## 20 \* pratique

### Enfant en danger

Comment reconnaître un enfant en danger ? Que faire ?

## 23 \* vos élus ont la parole

Libre expression des conseillers généraux.

## 25 \* buissonnière

Livres, expos, sorties de l'hiver.

**L'Aube nouvelle** DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Adnot. RÉDACTRICE EN CHEF : Pascale Morand. RÉDACTION : Marie-Pierre Moyot. Conseil général de l'Aube, hôtel du département, BP 394, 10026 Troyes Cedex. SITE INTERNET : [www.cg-aube.com](http://www.cg-aube.com) E-MAIL : [cg-aube@cg10.fr](mailto:cg-aube@cg10.fr) Tél. : 03 25 42 5050. Fax : 03 25 42 51 74. PHOTOS DE COUVERTURE : Philippe Pralraud, DR, Robert Moleda. CONCEPTION-RÉALISATION : L'Agence Parution. DISTRIBUTION : La Poste. IMPRESSION : Imaye Graphic. TIRAGE : 140 500 ex. ISSN : 1169-9 973.



Odéon Animation

**LES TROIS PREMIERS ENTREPÔTS** que ProLogis construira à partir de fin 2006. Investissement : 75 millions d'euros. 400 emplois sont annoncés pour cette première phase.



ProLogis

## PARTENARIAT AVEC PROLOGIS

# Démarrage en flèche pour le Parc logistique de l'Aube

Le Parc logistique de l'Aube va connaître un essor rapide avec l'arrivée de ProLogis, leader mondial en immobilier logistique. 400 emplois sont attendus dans un premier temps.

Le Parc logistique de l'Aube est un immense domaine de 250 hectares situé au sud de Troyes, sur Buchères, Saint-Léger et Mousse, le long de la route Troyes-Chaource et de l'A5, près de la sortie Saint-Thibault. Le lieu étant idéal (1 h 30 de Paris, carrefour A5/A26, voie ferrée), le Conseil général a souhaité en faire un parc économique spécialisé dans la logistique\*. Séduit par cette situation stratégique, ProLogis, le numéro 1 mondial du développement/investissement en immobilier logistique, a conclu un partenariat avec le Conseil général en novembre... alors que ce dernier venait juste de débiter les travaux de terrassement. ProLogis s'est engagé à aménager 60 hectares au moins (près du quart du parc !) en deux phases, dont il assurera la commercialisation. Dès la première phase, il construira trois plates-formes, soit 135 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts. ProLogis

réalisera toujours un bâtiment d'avance (« en blanc »), au fur et à mesure qu'il trouvera des locataires pour remplir ses locaux. Un entrepôt de 25 000 m<sup>2</sup> doit ainsi voir le jour dans les plus brefs délais : les procédures administratives sont enclenchées, et la première pierre espérée pour fin 2006.

Pour le Conseil général, ce partenariat confirme l'intérêt stratégique et la qualité du projet.

Il couronne les efforts de promotion réalisés ces dernières années avec Aube Développement (guichet unique des entreprises), alors même que les procédures de création du Parc logistique n'étaient pas encore terminées.

\* Activités de logistique : transport, stockage, gestion des stocks, réexpédition, opérations de fin de chaîne (assemblage, finition, emballage-conditionnement...), etc.

> [www.parc-logistique-aube.com](http://www.parc-logistique-aube.com)

> [www.cg-aube.com](http://www.cg-aube.com) (rubrique grands projets)

## Le Conseil général sur tous les fronts



**PHILIPPE ADNOT**, sénateur, président du Conseil général de l'Aube.

**E**n 2006, le Conseil général investira plus de 80 millions d'euros. Jamais un tel niveau d'investissement n'aura été atteint sans augmenter la fiscalité, en recourant faiblement à l'emprunt. Comment est-ce possible ? Depuis longtemps, notre credo est la maîtrise de la dépense de fonctionnement. Notre priorité est la dépense publique créatrice de richesse. Nous venons de signer un premier

accord avec un investisseur (ProLogis) pour la première tranche d'aménagement du Parc logistique de l'Aube (voir ci-contre). Sur l'ensemble du Parc, nous réaliserons 35 millions d'euros de travaux, dont une large part sera financée par la vente des terrains et l'aide financière des partenaires. L'opérateur investira 75 millions d'euros. Or, dans le même temps, nous aurons construit la plateforme de l'unité de production de biocarburants Le Mériot/Nogent-sur-Seine, agrandi l'Université de technologie, l'IUT, l'ESC, bâti le Centre sportif de l'Aube, la maison des Lacs... sans oublier les travaux sur les routes et dans les collèges. Cela représente des millions d'heures de travail, et donc des emplois. Toutes les énergies sont mobilisées pour finaliser ces chantiers en temps et en heure. La politique – la vraie – ce sont les actes. C'est bien ainsi que nous l'entendons, au Conseil général de l'Aube.

## ▷ CANAL DE LA HAUTE SEINE Votre avis nous intéresse !

**V**ous êtes invité à vous informer et à vous exprimer sur la première tranche d'aménagement du canal de la haute Seine, à savoir la création d'une voie verte et la réfection de ponts entre Barberey-Saint-Sulpice et Saint-Oulph.

Pour ménager l'accès à la future voie verte et une circulation en continu le long des berges, il est nécessaire de démolir puis de reconstruire six ponts busés et d'adapter six autres ponts. Ces ouvrages d'art seront suffisamment hauts pour permettre le passage des bateaux.

L'objectif du Conseil général, maître d'ouvrage, est de valoriser le canal en en faisant un espace de loisirs, partagé par tous, dans le même esprit que la Vélovoie des lacs. Doté d'un revêtement adapté, le chemin de halage – sur le côté gauche du canal, dans le sens Barberey/Méry – sera réservé aux vélos et aux rollers. Le chemin de contre-halage sera ouvert aux piétons et aux pêcheurs. Une piste équestre en sable est envisagée.

À l'issue des études, les travaux pourraient démarrer à l'automne 2006, pour une mise

en service théorique au cours du deuxième semestre 2007. Ces premiers aménagements du canal (10 millions d'euros hors taxes) sont cofinancés par le Conseil général, l'Union européenne, l'État et le Conseil régional.

- ▷ **Exposition. Registres de recueil des avis.** Jusqu'au 20 janvier 2006. Mairies de Saint-Lyé et de Méry-sur-Seine, Conseil général (hôtel du département), Troyes.
- ▷ **www.cg-aube.com (rubrique grands projets)**
- ▷ **Remarques, questions, suggestions, par mail à canal-haute-seine@cg10.fr**



Ingerop-Stratègiques

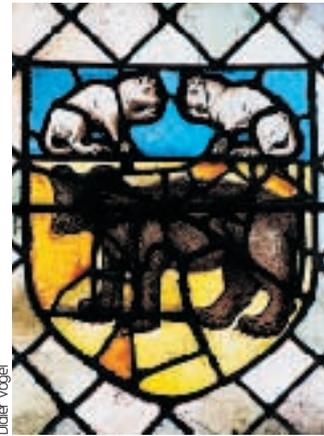
**LE CANAL DE LA HAUTE SEINE** va devenir un espace privilégié pour vélos, rollers, piétons, pêcheurs, cavaliers...

## ▷ RÉSEAU Un portail des collectivités

À l'initiative du Conseil général, de l'Association départementale des maires et du Centre de gestion de la fonction publique territoriale, les collectivités de l'Aube disposent d'un Extranet. Ce portail sécurisé et gratuit est un outil d'information et d'aide à la gestion : accès à des données propres, actualités, fiches pratiques, annuaires... Le portail fédère déjà 283 communes et 21 établissements publics de coopération intercommunale.

▷ [www.collectivites-aube.fr](http://www.collectivites-aube.fr)  
Tél. : 03 25 73 26 76.

## ▷ PATRIMOINE L'Aube recense ses armoiries



Didier Vogel

Après les objets d'art, les Archives de l'Aube dressent l'inventaire des armoiries du département (ci-dessus, celles de Chaource – "chat" – "ours"). Jusqu'en 2007, Philippe Palasi, historien spécialiste en héraldique, mènera l'enquête. Soutenu par l'État et le Conseil régional (contrat de plan État-Région 2000-2006), ce projet aboutira à une base de données photographiques ainsi qu'à la publication d'un livre d'art. Liées à l'histoire des familles, les armoiries figurent sur de nombreux monuments et objets : vitraux, dalles, poutres, manteaux de cheminée, couverts, etc. Faites connaître les vôtres !

▷ **Conseil général. Archives de l'Aube.**  
Tél. : 03 25 42 52 62.

▷ LA VILLENEUVE-AU-CHÊNE

## Allia, un grand nom dans la salle de bain

Spécialiste français des équipements de salles de bains en céramique, Allia fait partie d'un groupe européen qui emploie 7 000 personnes, dont 1 400 en France. Avec ses 108 employés, l'usine auboise développe un savoir-faire unique.

Depuis 75 ans, un grand nombre de foyers français sont équipés d'un appareil sanitaire en céramique fabriqué par l'usine Allia de La Villeneuve-au-Chêne, près de Vendevres-sur-Barse. Les salariés de l'entreprise fabriquent quelque 230 000 cuvettes et 110 000 lavabos en porcelaine par an. « Notre patrimoine, c'est le savoir-faire de chacun des membres de nos équipes. Notre activité reste un métier de main-d'œuvre : de la maîtrise des gestes dépend la qualité du travail », explique le directeur général Yves Messis. Toutes les étapes de fabrication font l'objet d'une manipulation spécifique qui requiert un « coup de main », du coulage de la barbotine (boue très noble à base de kaolin, d'argile, de silice et

de feldspath) dans un moule en plâtre, jusqu'au contrôle de fonctionnalité, en passant par le démoulage, le finissage et la cuisson à 1200 °C pendant douze heures. Certaines opérations restent exclusivement manuelles, comme le perçage à l'emporte-pièce des trop-pleins, le découpage des cuvettes ou l'émailage des petites séries. La mise au point des modèles est réalisée à l'atelier de développement avant la fabrication des matrices en résine, puis des moules. Depuis 2005, l'usine auboise est certifiée Iso 14 001 (respect de l'environnement). Et elle possède depuis longtemps la certification Iso 9001 (qualité des produits).

▷ Allia. La Villeneuve-au-Chêne. [www.allia.fr](http://www.allia.fr)



CHEZ ALLIA, de la maîtrise des gestes dépend la qualité du travail.



Neaume Champenois

▷ BAR-SUR-AUBE

## Café historique

Construit en 1871 et superbement restauré par François Jehlé, le Café du commerce de Bar-sur-Aube est entré en 2005 dans le *Guide des cafés historiques et patrimoniaux de France*. Ces lieux chargés d'histoire s'engagent à organiser deux fois par an expositions, conférences ou concerts de chansons françaises... visant à préserver et à promouvoir le rôle social, économique et culturel des cafés.

- ▷ Café du commerce. Face à la mairie, Bar-sur-Aube.
- ▷ Dimanche musette. Chaque semaine, jusqu'à fin février.



Archives de l'Aube

▷ ARCHIVES DE L'AUBE

## La mémoire de la Shoah microfilmée

Les documents relatifs à la persécution et à l'extermination des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, conservés aux Archives de l'Aube, vont être microfilmés grâce au partenariat noué par le Conseil général avec l'Holocaust memorial museum (Washington) et le Centre de documentation juive contemporaine (Paris).

Parmi ces documents : affiches, listes, correspondance, circulaires, rapports de police...

+ 22 février 2006. Troyes. Congrès national des syndicats de marché qui représentent 80 000 commerçants sur les foires et marchés de 6 000 communes, 4 milliards d'euros de chiffre d'affaires, dont 60% dans l'alimentation...

+ Troyes-Rosières. Technopole de l'Aube. Le Conseil général va construire un deuxième hôtel de bureaux (3 000 m<sup>2</sup>). Livraison en 2007.

▷ TROYES

# Guy de Bérac tricote les pulls des postiers

Dès cet hiver, tous les postiers de France porteront les pulls fabriqués à Troyes par Guy de Bérac. Après un appel d'offres, c'est le groupe Armor Lux, dont fait partie la société troyenne depuis 1994, qui a remporté le marché pour cinq ans. D'une valeur de 15 millions

d'euros, ce contrat prévoit la fabrication annuelle de 35 000 pulls, soit la totalité des besoins de La Poste alors que, jusqu'à présent, Guy de Bérac en fabriquait la moitié. La Poste a choisi le groupe breton spécialiste du vêtement marin haut de gamme comme prestataire unique pour habiller ses agents. Trois mois après avoir commandé par écrit ou par Internet des modèles en catalogue, ceux-ci reçoivent leur panoplie complète à domicile. « La qualité et l'éthique de l'entreprise ont été déterminants pour ce contrat qui permet notamment de sécuriser la centaine d'emplois troyens de Guy de Bérac » souligne Jean-Guy Le Roch, PDG du groupe Armor Lux qui a réalisé en 2004 un chiffre d'affaires de 50 millions de euros dont 15% à l'exportation.

- ▷ [www.armor-lux.com](http://www.armor-lux.com)
- ▷ Guy de Bérac, 2 bis, rue Jean-Nesmy à Troyes.



Nadine Champenois

▷ ATELIERS MULTIMEDIA

# Des clics en un clin d'œil

« Si tu ne vas pas à l'informatique, l'informatique ira à toi. » Cette maxime, Claude Miss, de l'association 10200 Z'images, l'a définitivement adoptée ! Avec sa camionnette équipée d'un véritable réseau informatique, il sillonne les routes arboisées. En un clin d'œil, il installe dans des écoles et partout où l'on fait appel à ses services, un ensemble de dix ordinateurs en réseau prêts à l'emploi. Quelques clics plus tard, enfants, jeunes et moins jeunes manient déjà les logiciels de base...



Nadine Champenois

et ceux qui permettent d'accéder à la création numérique de sons et d'images fixes ou... animées !

- ▷ Espace numérique nomade. Tél. : 03 25 27 74 40.



Nadine Champenois

GAËTANE THINEY, 4<sup>e</sup> aux JO étudiants 2005 en Turquie.

# Dans les crampons de Marinette !

À vingt ans, Gaëtane Thiney porte le maillot de l'équipe de France de football depuis trois ans déjà. Originaire de Brienne-le-Château – tout comme l'illustre avant-centre des Bleues Marinette Pichon, de dix ans son aînée –, elle a usé ses premiers crampons dès l'âge de cinq ans avec les poussins, puis les benjamins du club de sa commune. En 2000, elle a rejoint les rangs de l'équipe féminine du club de D1 de Saint-Memmie, dans la banlieue châlonnaise. Déjà sélectionnée en équipe de France des moins de 19 ans, Gaëtane s'est illustrée avec le titre de championne d'Europe, obtenu en Allemagne en 2003. Retenue avec l'équipe de France des moins de 21 ans, puis avec l'équipe de France universitaire – une spécificité qui la différencie de Marinette –, elle a obtenu une 4<sup>e</sup> place aux Universiades, les JO des étudiants, en 2005 en Turquie. Tout en poursuivant son but, la jeune prodige sait concilier football, études et amis. « Je prépare actuellement à Reims une licence STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) et je reviens à Brienne, dès que je peux, pour voir mes amis et faire la fête », sourit-elle.



Parc d'activités économiques départemental de Brienne-le-Château. Le Conseil général est désormais propriétaire de l'ensemble : zone d'activités, aérodrome et installations annexes.



L'Aube nouvelle fait partie des trois magazines nominés pour le prix de la communication des collectivités locales et territoriales, aux Grands prix Ujjef 2005 (communication d'entreprise).

>>> à l'honneur



VINCENT MIGNON, kiné et sportif accompli, au bord de la piscine de son centre Héraclès.

## La force au service de la forme

**K**inésithérapeute mais aussi champion de tandem – plusieurs titres en championnat de France et aux jeux paralympiques de Sydney et d'Atlanta –, Vincent Mignon a ouvert en septembre un espace de remise en forme à Crésantignes. « *Le sport de haut niveau que j'ai pratiqué pendant vingt-cinq ans m'a appris à relever les défis* », analyse-t-il. Les challenges ont toujours guidé les pas de l'ancien footballeur, dont la carrière prometteuse s'est arrêtée après une banale opération de l'appendicite aux conséquences graves, puisqu'il est devenu malvoyant. Sur le plan sportif, Vincent se convertit au cyclisme, en tandem. Côté métier, il opte pour la kinésithérapie. Fort de son expérience professionnelle – cinq ans au centre Chanteloup, deux ans au centre Asclépiade (Saint-Parres-aux-Tertres), puis en libéral à

Auxon – et de son parcours personnel, il décide de tenter une nouvelle aventure. C'est à la campagne qu'il a créé le centre Héraclès (dieu de la force), qui regroupe un cabinet de rééducation et un espace de remise en forme. « *Je me suis associé à deux autres kinésithérapeutes pour offrir, en secteur rural, un service de qualité répondant vraiment à une attente... L'aquagym, le sauna, le jacuzzi permettent à chacun de gagner la médaille de la forme* », souligne Vincent Mignon, actuellement en pleine préparation pour courir, avec l'aide d'un guide, du 7 au 17 avril prochain, les 230 km en autosuffisance du Marathon des sables (Sahara sud-marocain).

➤ Héraclès. Cabinet de rééducation et espace de remise en forme. 23 bis, rue Principale, Crésantignes. Tél. : 03 25 43 18 14.

📍 GUMERY

## Au fil des idées du funambule

**L**a vie de Didier Pasquette ne tient qu'à un fil : celui sur lequel il évolue en spectacle. « *Je suis diplômé d'État de funambulisme et je veux transmettre ce savoir* », explique-t-il. Alors, bientôt une école de cirque à Gumery ? C'est un projet bien avancé du funambule aubois, également professeur au centre national des Arts du cirque de Châlons-en-Champagne. « *Nous sommes seulement quatre funambules en France et 25 dans le monde. Je suis le seul, avec mon partenaire américain Jade Kindar-Martin, à faire du vélo sur le fil* », poursuit Didier. Ses premiers pas de funambule se sont déroulés sur le fil d'une école de cirque en Normandie. Puis, ce fut



l'envol grâce à Rudy O Mankowsky de la troupe des Diables blancs, son professeur dès 1985 à Châlons. Parallèlement aux spectacles qui le mènent aux quatre coins du monde, l'acrobate d'Altitude, l'association qui gère ses spectacles, peaufine plusieurs projets, avec la volonté de se produire dans l'Aube. Il étudie un concept de remorque déployable pour réaliser un spectacle autonome, sans point d'ancrage au sol. Reste à tisser un lien avec des mécènes pour assurer l'équilibre... financier !

➤ Didier Pasquette. Gumery. [www.funambule.net](http://www.funambule.net)



Tinné photo

## 📍 PRIX DES MÉTIERS D'ART Benoît Fischer, facteur de guitares

C'est avec une guitare classique en épicea, palissandre, acajou, ébène et padouk que Benoît Fischer (Troyes) a remporté le prix de l'Aube des métiers d'art, catégorie métiers de tradition. Avec le diplôme de la Société d'encouragement des métiers d'art, il a reçu un chèque de 2 000 euros du Conseil général. Benoît Fischer a fabriqué sa première guitare par curiosité. Autodidacte, il a fini par en faire son métier. Dessiner puis fabriquer entièrement un instrument aux formes et à la décoration sobres qui saura séduire un musicien, soigner le geste, telles sont les motivations du jeune artisan.

➤ Benoît Fischer. Tél. : 03 25 70 91 96.

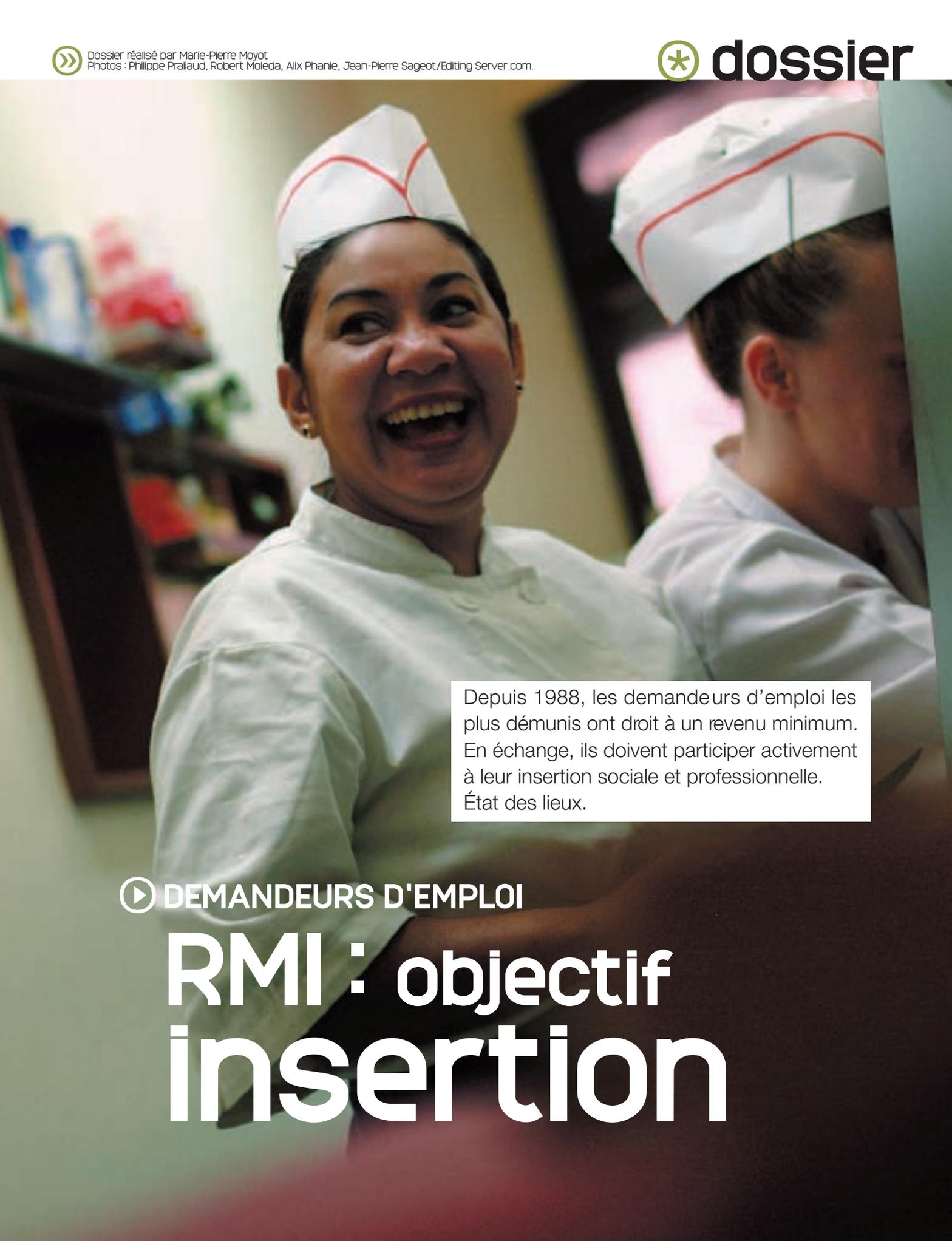


Nadine Champenois

## 📍 SÉCURITÉ ROUTIÈRE Un bus pour aller danser

« *Celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas.* » Dimitri Derepas, directeur du Kiss, la discothèque de Bar-sur-Seine, a mis sur la route le « bus clubbers' », un concept inédit dans l'Aube. « *Tous les samedis, trois cars (55 places) desservent dix villes, dont sept dans l'Aube* », explique-t-il. Encadrés par un agent de sécurité-contrôleur, les noctambules sont pris en charge à l'aller et au retour, moyennant un titre de transport acheté dans le car. Au retour, les clients sont d'ailleurs plus nombreux, l'éthylomètre du Kiss leur indiquant la voie la plus sûre...

➤ Bus clubbers'. Voyage A/R + entrée + conso : 15 €. Horaires et lieux de passage : [www.discothequekiss.com](http://www.discothequekiss.com) Tél. : 03 25 29 95 19.



Depuis 1988, les demandeurs d'emploi les plus démunis ont droit à un revenu minimum. En échange, ils doivent participer activement à leur insertion sociale et professionnelle. État des lieux.

▶ DEMANDEURS D'EMPLOI

# RMI : objectif insertion



**S'INSCRIRE À L'ANPE,** consulter les petites annonces, chercher un emploi, les bénéficiaires du RMI s'y engagent au travers du contrat d'insertion. Ils rendent compte de leurs démarches et demandent conseil à un référent, chargé de leur suivi professionnel.

INSERTION

# Sur les chemins de l'emploi

Le RMI (revenu minimum d'insertion) ne se limite pas à une aide financière. Son but est aussi d'ouvrir des passerelles vers la vie active. Chargé du dispositif, le Conseil général met tout en œuvre pour que chaque bénéficiaire retrouve confiance et puisse construire un projet cohérent. Mais chacun doit respecter ses engagements, et la fraude n'est pas tolérée. La solidarité est à ce prix.

**J**e pensais trouver du travail rapidement... », confie Sylvie. Quand elle est revenue à Troyes, en 1989, comme elle était seule avec un enfant, elle a bénéficié du RMI. « J'avais un CAP industrie-habillement, mais le secteur n'était déjà plus très porteur j'ai réussi le concours de la police municipale, mais j'en ai perdu le bénéfice avant d'avoir pu trouver un poste », poursuit-elle. Sylvie enchaîne alors les CES (contrat emploi solidarité). « À chaque fois, on y croit et puis, un matin, c'est fini. C'est de nouveau le néant. » Sa planche de salut, Sylvie la trouve en s'accrochant à un rêve. « Toute petite, je voulais être secrétaire », confie-t-elle. Contre vents et marées, Sylvie déniche une formation et trouve les financements. En 2002, elle obtient son bac pro avec mention. Depuis trois ans, elle travaille à temps plein pour l'Association des paralysés de France. Et grâce à la validation



Le montant mensuel maximum du RMI pour une personne seule est de 374,35 €, soit 12,50 € PAR JOUR. Le bénéficiaire du RMI ouvre d'autres droits : aide au logement, couverture maladie universelle (CMU), exonération de la taxe d'habitation et de la redevance TV, prime de Noël, tarif social dans les transports, réduction sociale téléphonique.

# 4%

L'Aube compte 7 097 bénéficiaires du RMI ; 5 082 touchent l'allocation. Les autres restent temporairement dans le dispositif ou bénéficient des droits connexes. Au total, 12 000 personnes vivent du RMI, soit 4% DE LA POPULATION DE L'AUBE (contre 3,5% de la population française, avec plus de 2 millions de personnes). (Chiffres au 30/09/05)

## FAIRE LE BILAN DES COMPÉTENCES

du bénéficiaire, faire le point sur son parcours et sur sa situation afin de l'orienter, c'est une première étape essentielle.



### UN BILAN DE SANTÉ

est proposé aux bénéficiaires du RMI, car précarité rime souvent avec problèmes de santé : tabac, alcool, obésité ou maigreur, mauvais état dentaire...

## TÉMOIGNAGE

# Ça m'a redonné le moral !

« Un coup de pied dans les fesses, au bon moment », c'est ainsi que François Szewczyk résume l'aide apportée par Marielle Vigneron, sa référente RMI. C'est l'alcool qui, dans les années 1980, a fait basculer ce menuisier dans la précarité. Divorce, perte d'emploi... l'engrenage. En 2001, après une cure

de désintoxication, François débarque au Foyer aubois. Admis au bénéfice du RMI en juin 2001, il travaille pendant neuf mois sur le chantier d'insertion du Kiwi bar. « Je m'y sentais bien. Entre des petits travaux et le service, ça m'allait comme cela. Je n'envisageais pas de faire autre chose. » Désormais sobre, François décide de repasser son permis de conduire. « Je venais d'avoir le code; on m'a accordé une aide pour la conduite. Je n'en revenais

pas ! » Marielle Vigneron ne le lâchera plus. « Un jour, elle m'a dit qu'il était temps que je trouve un boulot et elle m'a mis dans les mains des offres d'emploi. » C'est ainsi qu'en mai 2002, François entre chez Weber, aujourd'hui Laurentine Immobilière. « Je travaille avec François depuis plus d'un an.

C'est sans souci, explique Jacky Théodore son chef d'équipe. C'est un homme intelligent, ouvert, qui fait bien son travail. »

Au gré des chantiers qui les retiennent à Gien ou à Colmar, sur des aménagements de magasins, les deux hommes se sont liés d'amitié.

À Troyes, François partage son temps entre son petit appartement qu'il rénove et l'association Revivre, l'amitié sans alcool. « J'en ai besoin pour moi, et puis pour aider les autres », confie-t-il. Et de rêver qu'il pourra bientôt renouer avec sa fille...



FRANÇOIS SZEWCZYK, MENUISIER-PLAQUISTE. Chantier de l'ancienne coopérative de Saint-Julien-les-Villas.

des acquis de l'expérience (VAE), elle pense obtenir un BTS.

« Je ne me suis jamais sentie "Rmiste", mais "demandeuse d'emploi". J'avais la chance d'avoir mon enfant; il fallait subsister. Et puis, j'ai rencontré des bonnes personnes qui m'ont épaulée, notamment M. Brenon, à l'AGI. » Partenaire du Conseil général, l'Association de gestion de l'insertion (AGI) accompagne individuellement chaque personne dans son parcours d'insertion professionnelle.

### PERSONNE N'EST ÉPARGNÉ

Chargée de suivi professionnel à Troyes, Alice Delamarche constate que le RMI est souvent vécu comme une honte, un échec. D'autant que « le chômeur passe toujours pour un fainéant, fait remarquer Michel Lottier, maire d'Estissac, commune qui accueille depuis 1991 un chantier d'insertion. La critique est facile quand on a du travail. » Or, on peut tous se retrouver, un jour ou l'autre, dans

cette situation. « Parmi les bénéficiaires du RMI, nous avons actuellement un médecin, une personne titulaire d'un DEA de psychologie, un ingénieur agronome... », souligne Christophe Lenormand, directeur de l'AGI.

### À CHACUN SON PARCOURS

Il reste que la majorité des bénéficiaires ont un niveau scolaire très bas. « Nous avons aussi des artisans, parce qu'ils ne bénéficient pas du chômage. Et puis, il y a beaucoup de femmes qui n'ont jamais travaillé et qui élèvent seules un ou plusieurs enfants », précise Alice Delamarche. Les plus de 50 ans sont aussi de plus en plus nombreux.

Quand un chômeur demande le RMI, la Caisse d'allocations familiales (CAF) et la Mutualité sociale agricole (MSA) – missionnées par le Conseil général – mettent tout en œuvre pour que l'allocation soit versée très vite. Le retour à l'emploi est plus complexe. « Nous rencontrons un public très hétérogène »,

explique Aimée Vedel, directrice des actions médico-sociales au Conseil général. Environ un quart des personnes ne présentent pas de difficultés particulières ; c'est le cas des jeunes, au sortir des études. Ceux-là ne restent pas longtemps dans le dispositif. Il y a un autre quart composé de personnes présentant des handicaps lourds : santé, addictions, troubles psychologiques graves... Pour certains, il conviendra d'abord de retrouver un logement ou de se soigner avant d'envisager le travail. Pour d'autres, hélas, le retour à l'emploi n'est qu'hypothétique. Enfin, il reste ceux qui ont besoin de se former et qu'il faudra accompagner un temps plus ou moins long, selon les situations. Certains devront non seulement acquérir des compétences techniques, mais aussi réapprendre à adapter leur comportement au milieu du travail (respect des horaires et de la hiérarchie, être capable de travailler en équipe).

En 2004, 1450 PERSONNES SONT ENTRÉES dans le dispositif. Parmi les 1640 QUI ONT ÉTÉ RADIÉES, 17% ont quitté l'Aube et 17,5% trouvé un emploi. Les autres ont soit justifié de ressources supérieures, soit n'ont pas fourni les attestations nécessaires, soit relevaient d'autres dispositifs (Assedic, handicap) ou ont refusé les actions d'insertion...



Homme ou femme à part égale, l'allocataire type est âgé de 30 à 39 ans, en milieu urbain, et de 40 à 49 ans, en milieu rural. C'est UNE PERSONNE VIVANT SEULE dans 57% des cas ou dans un foyer de deux ou trois personnes, dans 27% des cas. Tous âges confondus, le bénéficiaire reste un peu plus de trois ans dans le dispositif RMI. Plus il est âgé, plus son temps de présence est élevé.

En 2004, sur 2400 personnes en suivi professionnel, 1100 sont sorties du dispositif, dont 43,5% vers la vie active : 14% pour des contrats aidés, 3% pour des stages qualifiants de longue durée et 27% pour des emplois « non aidés » (CDD, CDI, intérim régulier, création d'entreprise). Avec l'aide de l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique), 23 PERSONNES ONT BÉNÉFICIÉ D'UNE AIDE À LA CRÉATION D'ENTREPRISE : rencontre, diagnostic, financement, accompagnement.

●●● Quand le retour à l'emploi est possible, les personnes sont contactées, généralement dans le mois qui suit leur admission au RMI. « Il s'agit de les aider à élaborer un projet cohérent », explique Alice Delamarche. C'est-à-dire, un projet en phase avec les capacités de la personne et avec les réalités du marché. Il n'est pas question de suivre quelqu'un qui veut enseigner le français alors qu'il n'a pas le bac ou devenir médecin alors qu'il en est resté au certificat d'études primaires. Le RMI n'a pas non plus vocation à se substituer à une activité non rentable. « Notre mission passe souvent par un travail sur les mentalités. Les gens doivent comprendre que l'on ne peut pas trouver du travail en bas de chez soi. Ils doivent accepter de combler leurs lacunes et prendre des emplois parfois moins rémunérés qu'ils le souhaiteraient. »

#### DES FRAIS PRIS EN CHARGE

Pour accompagner les personnes dans leur projet, des aides financières sont possibles. « On peut prendre en charge une partie des frais de transport ou des frais liés à la for-

mation professionnelle, précise H élène Booghs, responsable de la mission Insertion au Conseil général. On peut aussi financer une partie des frais de garde ou de cantine des enfants. » Dans l'Aube, chaque fois que cela est possible, les bénéficiaires du RMI signent un contrat d'insertion dès leur entrée dans le dispositif. « Cela peut être des choses simples, mais essentielles, comme de s'inscrire à l'ANPE, explique H élène Booghs. Au moment des vendanges, nous demandons aussi aux personnes d'y participer. »

#### UN DROIT, PAS UN DÛ

Pour certains publics, comme les gens du voyage, l'obligation de scolariser les enfants figure au contrat. Les chargés de suivi font le point plusieurs fois par an et lorsque le bénéficiaire en exprime le besoin. Les bénéficiaires doivent respecter leurs engagements, se présenter aux convocations, sous peine de voir leur allocation suspendue. La CAF peut procéder à des contrôles des ressources et des situations familiales. Il n'est pas question de cautionner le travail au noir.

Outre la difficulté de trouver un emploi, la reprise d'activité n'est pas si évidente, financièrement, pour le bénéficiaire du RMI. Une étude conduite en 2004 par le Conseil général de l'Aube a permis d'évaluer l'incidence de cette reprise sur les revenus des foyers des allocataires sur une période de cinq ans. « Si, globalement, la reprise d'activité a permis une amélioration des revenus du foyer, les personnes subissent des variations importantes de leurs revenus d'un mois sur l'autre », remarque Christophe Lenormand. Cela ne les incite pas à accepter des emplois de courte durée, comme des missions d'intérim.

#### REDONNER CONFIANCE

À partir de 2006, des mesures gouvernementales devraient rendre, pour ces personnes, le travail plus rémunérateur. Il est ainsi envisagé de pérenniser le principe du cumul temporaire d'un salaire avec l'allocation. Certains contrats de travail dits d'insertion permettent également de conserver, pendant quelques mois, les droits connexes au RMI (aide au logement), le temps de voir venir. À chaque étape, le Conseil général s'efforce de redonner confiance. Il reste que chacun doit rester acteur de sa vie. « Il ne faut pas attendre que l'on vous propose des choses, témoigne Sylvie. Il faut frapper à toutes les portes, ne pas se laisser décourager. Il faut se battre pour son projet, tout en restant réaliste. » ●



**RICHARD BRENON, « MONSIEUR RMA » À L'AGI.** Pour promouvoir le RMA (contrat d'insertion), le Conseil général s'est rapproché des fédérations du bâtiment, de la métallurgie, de l'hôtellerie-restauration et de la CGPME.



**RETROUVER UN TOIT** peut être le début d'un long parcours d'insertion.



#### POUR EN SAVOIR PLUS

- ▶ **Sur les politiques départementales d'insertion :** Conseil général de l'Aube. Direction des actions médico-sociales. Mission Insertion. Tél. : 03 25 42 49 09.
- ▶ **Pour une offre d'emploi en contrat aidé CI-RMA (Contrat d'insertion-Revenu minimum d'activité) :** AGI (Association de gestion de l'insertion). Richard Brenon. Tél. : 03 25 73 71 84.
- ▶ **Sur le RMI (conditions, montants, démarches) :** CAF de l'Aube. Tél. : 0 820 25 10 10. [www.troyes.caf.fr](http://www.troyes.caf.fr)



85 % des bénéficiaires orientés vers l'emploi ont **UN NIVEAU SCOLAIRE INFÉRIEUR AU BREVET D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL (BEP)**, même si la tranche des bac à bac + 5 augmente. Beaucoup étaient auparavant ouvriers agricoles, agents d'entretien, manœuvres, chauffeurs livreurs, employés de vente, mais aussi artisans.



Financé par le Conseil général, le budget du dispositif RMI-RMA était de 27 millions d'euros en 2005 (22 % de l'action sociale). En dehors de l'allocation, 19 % DES CRÉDITS ont été **CONSACRÉS AUX ACTIONS D'INSERTION** professionnelle ou sociale (santé, logement...). En 2004, le Conseil général de l'Aube a recouvré 155 000 € d'indus, suite à des suspensions.

## Particuliers, faites appel aux associations intermédiaires !

« Nos employés sont au service des particuliers. Ils effectuent du ménage, du repassage, notamment chez les personnes âgées, qu'ils peuvent aussi aider pour leur toilette ou pour la préparation du repas », explique Alexandre Lambert, directeur de Boutique boulot maison. Cette association de services à la personne est une structure professionnalisante. Ses salariés sont embauchés en CDI (contrat à durée indéterminée), au minimum à mi-temps et sont engagés dans un parcours de formation qualifiante. Généralement, ils ont fait leurs preuves à Boutique boulot, l'une des six associations intermédiaires de l'Aube agréées par le Conseil départemental de l'insertion par l'activité

économique. « En proposant des missions de travail aux personnes éloignées de l'emploi ainsi qu'aux jeunes [de plus de 26 ans] sans aucune qualification, nous favorisons leur insertion professionnelle. » En 2004, Boutique boulot a proposé 75000 heures de travail à 530 salariés en insertion, auprès des particuliers, des collectivités, des associations et des entreprises. Qu'il s'agisse de ménage, de jardinage ou de bricolage, si vous avez besoin d'un service, faites appel aux associations intermédiaires, vous rendrez service. Pour les personnes qui ont le plus fort potentiel, Boutique boulot, avec quatre autres associations intermédiaires,

a aussi créé EA21. Cette entreprise d'intérim d'insertion propose, en secteur marchand, des missions plus qualifiées de longue durée.

- Troyes et alentours :
  - Boutique boulot. Tél. : 03 25 73 29 29.
  - Travail et partage. Tél. : 03 25 74 03 26.
  - Solidarité emploi service. Tél. : 03 25 49 78 95.
- Romilly-sur-Seine : Coup de main. Tél. : 03 25 24 84 05.
- Bar-sur-Seine : Grape (Groupe d'action pour l'emploi). Tél. : 03 25 29 74 92.
- Bar-sur-Aube : Entraide et soutien moral aux personnes sans emploi. Tél. : 03 25 27 07 69.



BOUTIQUE BOULOT, TROYES. En 2004, cette association intermédiaire a proposé 75000 heures de travail à 530 salariés en insertion.

“ UN TRAVAIL, POUR RETROUVER UNE PLACE DANS LA SOCIÉTÉ ”

## Chantiers d'insertion : améliorer son employabilité

Se remettre au travail et se former tout en réalisant des travaux d'intérêt collectif : c'est le principe du chantier d'insertion qui fonctionne grâce au partenariat État, Conseil général, communes et associations.



»» Chantier d'Estissac. Employeur : Boutique boulot. Porteur du projet : commune d'Estissac. Effectif : 15 participants. Activité : entretien et rénovation d'infrastructures et de bâtiments communaux. Travaux de peinture à l'école primaire et à la garderie, pose de clôtures (photo) pour la protection des captages d'eau d'Estissac et de Thuisy. De 2001 à 2004 : 51 participants. 32 sorties, dont 8 pour un emploi, soit 25%.



»» Kiwi bar (Troyes). Employeur-porteur du projet : Foyer aubois, section « Revivre ». Effectif : 15 participants. Activité : service bar et petite restauration. De 2001 à 2004, 52 participants. Sur les 45 personnes qui ont quitté le chantier, 5 (soit 11%) l'ont fait pour motif professionnel : contrat à durée indéterminée à temps plein en secteur privé, formation qualifiante, autre contrat aidé.



»» Chantier du pays d'Othe. Employeur : Boutique boulot. Porteur du projet : communauté de communes du pays d'Othe aixois. Effectif : 12 participants. Activité : entretien et rénovation du patrimoine des communes. Entretien des espaces verts, maçonnerie, création et entretien de sentiers pédestres : sentier de la Mémoire à Nogent-en-Othe, sentier du Fer à Bérulle (photo). De 2001 à 2004 : 45 participants. 36 sorties, dont 8 pour un emploi, soit 22%.



Dans l'Aube, 83,74% DES BÉNÉFICIAIRES DU RMI ONT SIGNÉ UN CONTRAT D'INSERTION. C'est bien plus que le taux national qui stagne autour de 50% depuis dix ans (source : La Gazette des communes). Près de 80% de ces contrats ont une orientation professionnelle : recherche d'emploi, bilan, formation, etc.



En 2004, 145 BÉNÉFICIAIRES DU RMI ONT RÉALISÉ UN BILAN DE SANTÉ. Sur les chantiers d'insertion, 1 000 personnes ont participé à 135 actions d'informations collectives (intérêt du petit-déjeuner, lombalgies, drogues, sida...). 200 bénéficiaires ont rencontré individuellement un professionnel de santé.



**1 TROYES.**  
L'une des cinq gares de l'Aube toujours en service, avec Nogent-sur-Seine, Romilly-sur-Seine, Vendevre-sur-Barse et Bar-sur-Aube.

**2 AUXON.**  
À droite du bâtiment des voyageurs, l'édicule abritant la lampisterie et les commodités, puis la halle à marchandises. La mention « chemin de fer », un détail commun aux gares de la ligne Troyes/Saint-Florentin.

**3 GYÉ-SUR-SEINE.**  
Construit en 1868, un bâtiment des voyageurs très sobre, typique de la Compagnie de l'Est.

**4 SAINT-MESMIN.**  
Une gare typique de la Compagnie du chemin de fer de Montereau à Troyes.

**5 ROUILLY-SAINT-LOUP.**  
Une gare de la Compagnie du chemin de fer de l'Est. Ligne Troyes-Chaumont.

**6 VOUÉ.**  
Une simple halte, à la hauteur du passage à niveau. Dès 1955, le Conseil général émet le vœu que les maisons des gardes-barrières désaffectées soient vendues ou louées au lieu d'être démolies.



PHOTOS: ROBERT MOJEDA

► GARES FERROVIAIRES

# Voyage *à quai*

Sur les 105 gares en activité à la veille de la Seconde Guerre mondiale, seules cinq sont encore ouvertes. Désertées par les voyageurs, les « survivantes » – à l'abandon ou habitées – témoignent de la belle époque du rail, quand l'Aube était desservie par une dizaine de compagnies.

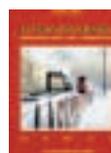


**POUR EN SAVOIR PLUS**

**À lire**



► *Les 100 Gares de l'Aube*, de Guy Capet, 2005, Éd. Dominique Guéniot. 23 €



► *Le Temps des omnibus*, de Didier Leroy, 2005, Éd. du Cabri. 59 €.

► *L'histoire des chemins de fer dans l'Aube et ses environs*, de Guy Capet, 2002, Éd. de la Maison du boulanger. En bibliothèque.

► *Naissance et constitution du réseau ferroviaire auboisi*, d'Alain Robert, La Vie en Champagne, n° 40, oct./déc. 2004. 5,50 €

**7 PLESSIS-GATEBLED / LA LOUPTIÈRE-THÉNARD.**  
Hier et aujourd'hui. Le rail coupait au plus court. Les gares – comme ici – se trouvaient souvent en dehors du village et desservaient parfois deux communes.

**8 MUSSY-SUR-SEINE.**  
Place de la gare, rue de la gare, c'est parfois le seul indice pour savoir qu'il y avait jadis... une gare !

**9 SAINT-LYÉ.**  
Un ancien heurtoir désormais inutile, au bout d'une voie de garage.

**10 ESTISSAC.**  
Sur le chemin de fer d'Orléans à Châlons.

**11 AIX-EN-OTHE / VILLEMAUR-SUR-VANNE.**  
Chemin de fer d'Orléans à Châlons. Un logement en pierre perpendiculaire aux voies, auquel est accolé un local de service en bois et brique.

**12 POLISOT.**  
Cette gare assurait la correspondance entre la ligne Troyes-Châtillon (Compagnie de l'Est) et Les Riceys-Cunfin (Chemins de fer départementaux de l'Aube). Ce fut aussi, en 1911, le point de rassemblement des vigneron en colère.





**TROYES, RUE ÉMILE-ZOLA.**  
Ces bacs à orangers blancs ont été fabriqués par Larbaletier.

Photos : DR



**FLEURISTERIE.**  
Toute une gamme de mobilier esthétique, sur mesure et modulable à volonté.

▶ FONTAINE-LES-GRÈS

# Larbaletier *met l'aluminium au service du végétal*

Spécialiste du travail de l'aluminium, le groupe Larbaletier – implanté depuis trente-cinq ans à Fontaine-les-Grès – s'est imposé comme le leader européen dans le monde du végétal : production horticole, magasins de vente, mobilier de décoration urbaine, etc.

**S**i vous fréquentez les jardineries, les fleuristes ou les grandes surfaces, vous avez forcément vu des présentoirs sortis de l'usine Larbaletier de Fontaine-les-Grès. Après avoir fabriqué des serres en alu, cette entreprise a bénéficié, dans les années 80, de l'essor des jardineries. Elle a fini par investir totalement le segment du végétal : tables d'emportage et de culture, équipements de serres, outils de manutention horticoles. L'entreprise va même jusqu'à concevoir les magasins – de la boutique à la grande surface –, à tel point que « *l'agencement est devenu notre premier secteur d'activité* », note Robert Larbaletier, président-directeur général. La plupart des enseignes de la grande distribution font aujourd'hui appel à

Larbaletier pour aménager par kings, comptoirs d'accueil et de caisse, rayons fleurs, serres et pépinières : Garden Center, Gamm vert, Jardiland, Botanic, Carrefour, Casino, Leclerc, Intermarché, Super U, Mr. Bricolage...

**ÉCHELLES, BAC À FLEURS, BANCS**

Le centre commercial de la Belle Idée (Romilly-sur-Seine) donne un aperçu du savoir-faire : signalétique, abris chariots et abris cycles du parking, poubelles et bacs à fleurs de la galerie marchande. Spécialiste du travail de l'aluminium, Larbaletier a peu à peu diversifié les domaines d'application de ce métal : environnement (plates-formes pour déchetteries), manutention (chariots, échelles, équipements de quai et de camion, ponts de chargement). Il y a aussi la décoration urbaine (bacs et jar-

dinières, bancs, treillages), avec de belles références : villes de Troyes, de Levallois-Perret, de Toulon, de Monaco, de Paris, etc. L'entreprise s'attaque aujourd'hui à la distribution des fruits et légumes, « *un secteur en rénovation dans les grandes surfaces et un marché en pleine explosion* », précise son PDG. Principale matière première, l'aluminium fait la force de l'entreprise. « *Le choix de ce matériau a sans doute été notre première innovation, alors que la concurrence ne proposait à l'époque que de la ferraille* », souligne Robert Larbaletier. Léger mais résistant, l'aluminium est imputrescible et donc durable. Il ne demande pas d'entretien ; il est recyclable et, qui plus est, esthétique. « *Ce qui fait aussi plus force, c'est la qualité*, explique le chef d'entreprise. *Nous sommes plus chers*



**UN SIÈGE MODERNE DOTÉ D'UN SHOW-ROOM**  
et une usine de 15 000 m<sup>2</sup> sur 5,5 hectares :  
un signal fort dans la commune de Fontaine-les-Grès.



**ESTISSAC. L'UNE DES 11 DÉCHETTERIES**  
auboises équipées d'une plate-forme  
modulaire en aluminium.



**PRÉSENTOIR DE FRUITS ET LÉGUMES**  
pour Trio fruits.  
Plusieurs magasins  
sont en cours  
d'installation.



**SOUDURE MANUELLE.**  
Plus de 50 % de la production est réalisée  
sur mesure.



**STATION ROBOTISÉE DE SOUDURE SUR ALUMINIUM.** Larbaletier s'en est doté  
dès 1991 : une première alors en Europe.

*mais nos équipements sont conçus pour durer 20 ans.» En réalité, les clients renouvellent tous les 10 ans en moyenne. Alors que certains travaillent en flux tendu, Larbaletier stocke, ce qui lui permet de livrer en 15 jours. « Le client est content ; il négocie moins. » En série ou sur mesure, les équipements sont préfabriqués à 90 % à l'usine. « Il n'y a quasiment pas de montage. Sîtôt posés, les présentoirs peuvent être remplis. »*

#### **DU MOBILIER SUR MESURE**

La capacité à réaliser du mobilier sur mesure et à marier l'aluminium avec le bois ou le granit, selon la tendance, permet à Larbaletier de décrocher de nombreux contrats. Ainsi ce lui de Levallois-Perret, pour la réalisation de nombreux bacs et jardinières estampillés aux armoiries de

la ville. Entreprise traditionnelle, Larbaletier n'a pas attendu le XXI<sup>e</sup> siècle pour intégrer les nouvelles technologies : laser, cellules et bancs d'usinage à commande numérique – pour une meilleure réactivité et une haute qualité de finition –, « 3 D » pour le bureau d'études – interface vitale pour le service commercial et la production –, liaison satellitaire à haut débit...

Présent chaque année sur 17 salons spécialisés – dont un quart à l'étranger –, Larbaletier suit une croissance régulière. « Nous créons un à deux postes chaque année. » L'ascenseur social marche bien et l'entreprise donne sa chance aux jeunes. Après avoir accueilli de nombreux élèves ingénieurs de l'Université de technologie de Troyes, elle s'apprête à intégrer des apprentis du Centre de formation de la métallurgie.

Marie-Pierre Moyot

#### **STRATÉGIE**

## Innové, un exercice quotidien



**ROBERT LARBALETIER**  
Président-directeur général

À l'image de Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, Robert Larbaletier innove depuis 1969, année où il a pris les rênes de l'entreprise familiale. « Aujourd'hui, on ne parle plus que d'innovation, mais ça se fait simplement. Il suffit de se dire que rien n'est impossible. Il faut discuter avec le client, savoir écouter et s'efforcer de répondre au besoin. » Une démarche que l'entrepreneur résume en trois mots clés : technicité, ingéniosité, créativité. Cette connaissance de l'entreprise et de ses rouages, Robert Larbaletier a décidé de la partager. Chaque année, il parraine des créateurs d'entreprise dans le cadre des journées Plug & Start (Technopole de l'Aube). « C'est très enrichissant. Eux bénéficient de mon expérience de "sage". Et moi je vois comment ils imaginent l'avenir. » Et cela peut déboucher sur de belles collaborations. Ainsi, Aylan – son premier filleul – a-t-il pu mettre en place, à Fontaine-les-Grès, son premier boîtier informatique innovant...



#### **EN CHIFFRES**

- ▶ **Chiffre d'affaires** : 12 millions d'euros
- ▶ **6 domaines principaux d'activité** : agencement (62%), décoration urbaine (10%), horticulture (6%), manutention (7%), distribution alimentaire (4%), environnement (4%).
- ▶ **Effectif** : 90 salariés permanents. 20 % d'emploi féminin. Moyenne d'âge : 36 ans. Recrutement à 50 % dans les communes environnantes.
- ▶ **700 tonnes d'aluminium transformées** chaque année.
- ▶ [www.larbaletier.fr](http://www.larbaletier.fr)

ENTRE ART ET LOISIR

# Entrez dans la danse...



Patrice Scherck

Pieds nus, en chaussons ou en baskets, la danse fait de plus en plus d'adeptes dans l'Aube. Du classique au *hip-hop*, chacun peut trouver son style à travers conservatoires, écoles et associations.

**H**istoriquement, la danse est une discipline rattachée à la musique, car l'art chorégraphique est lié à une partition musicale», note Daniel Millière, chargé de mission à la musique au Conseil général. Voilà pour quoi, aujourd'hui encore, la danse classique est enseignée dans des structures dédiées à la musique: conservatoire national de Troyes, conservatoire municipal de Romilly, écoles municipales, écoles privées et associations.

Hier vouées à la danse classique, ces écoles se sont depuis ouvertes à la danse jazz. Quoi qu'il en soit, « *fouettés, ronds de jambes, cabrioles, glissades et autres pirouettes exigent une grande concentration et de la rigueur*, explique Anne Girard, professeur au conservatoire de Romilly-sur-Seine (112 élèves). *L'apprentissage technique est une priorité ; mais le développement du sens artistique est également fondamental.* » Les examens constituent une vraie motivation pour beaucoup. Mais d'autres formules existent pour ceux qui veulent apprendre à danser sans pour

autant passer d'examens. L'enseignement – particulièrement celui des danses classique, contemporaine et jazz – est aujourd'hui réglementé. Depuis 1989, les professeurs de danse doivent être titulaires d'un diplôme d'État (ou d'une dispense, obtenue par équivalence). Les locaux doivent répondre à des normes d'hygiène et de sécurité (parquet flottant, par exemple). À tout âge, la pratique de la danse permet de se détendre et de se distraire de ses soucis quotidiens. Et c'est un excellent vecteur de communication entre les générations! Son apprentissage contribue à améliorer le sens de l'équilibre, du maintien, de la souplesse, des réflexes, de la coordination... et développe la confiance en soi. La danse éveille l'esprit à la musique et favorise la concentration. Dès l'âge de six ans, les filles et les garçons peuvent suivre des cours de sensibilisation à travers un éveil corporel et musical.

#### LE SUCCÈS DES ÉCOLES DE DANSE

Aujourd'hui, l'engouement pour la danse est tel que les écoles refusent du monde.

Fortes de ce constat, des associations rurales se sont structurées pour accueillir les apprentis danseurs dans de bonnes conditions, comme à Vendevre-sur-Barse, où 130 élèves apprennent la danse classique et le modern jazz à l'école Coppelia. « *Depuis cinq ans, sans faire de publicité, l'école se développe de manière inattendue ; les gens viennent du canton et d'ailleurs. Nous employons deux professeurs* », se réjouit Sergine Coutin, présidente de l'association.

#### DANS LES COLLÈGES, LES UNIVERSITÉS, LES SALLES DE SPORT...

La danse, dans l'Aube, ce sont aussi les cours dispensés par les professeurs d'éducation physique et sportive, au sein des écoles, collèges et universités. On danse encore dans les salles de fitness et dans des associations comme 3Koncept, au n°6 de la rue du Vauluisant à Troyes. Ici, garçons et filles de six à onze ans suivent des cours d'éveil au rythme de sons électroniques. Comme leurs aînés, ils s'initient au *hip-hop* et même à la *breakdance*. 3Koncept accueille aussi

## De l'école à la scène

En dehors de toute obligation, le Conseil général de l'Aube encourage la danse au même titre que la musique :

- enseignement : subventions aux écoles agréées ;
- encouragement à la pratique de l'amateur : aide aux Rencontres chorégraphiques départementales (Romilly-sur-Seine), prix départemental...
- aide à la diffusion : subventions pour des spectacles chorégraphiques, tel que le festival Les Pas de Troyes organisé tous les deux ans par Ballets libre cours.



Nadine Champenois

**DANS L'AUBE**, le *hip-hop* connaît un véritable engouement depuis cinq ans.



Thierry Plumey

### CONSERVATOIRE DE ROMILLY.

Trois cours de jazz complètent aujourd'hui la douzaine de cours de danse classique.



Thierry Plumey



Patrice Schenck

### ÉVOLUTION.

Une chorégraphie interprétée par la compagnie Amistep (association 3Kconcept) à la Comédie Saint-Germain, le 11 avril 2005, dans le cadre des Pas de Troyes, événement soutenu par le Conseil général.

plus de 30 jeunes amateurs de *poppin*, *lockin*, *new style* ou *house*. « Les adultes aussi aimeraient nous rejoindre ; il ne reste plus qu'à trouver une salle », note le président Alfred Costumé.

### LES GARÇONS S'Y METTENT AUSSI

Signe des temps, les jeunes filles ne sont plus seules à suivre des cours de danse. « Il n'y a jamais eu autant de garçons au conservatoire : ils sont plus de vingt actuellement ! », constate Chantal D ubois, professeure certifiée (danse jazz) au conservatoire Marcel-Landowski de Troyes depuis 1997. Le phénomène est lié aux nouvelles chorégraphies des ballets contemporains – comme *Le Boléro* de Ravel, de Maurice Béjart – où le rôle du danseur est valorisé. « Les garçons, pas encore autant soumis à la concurrence que les filles, ont plus de chance d'être engagés dans une compagnie », souligne Anne Girard.

Filles ou garçons, beaucoup se contentent de danser pour eux-mêmes. La préparation d'un spectacle constitue un temps fort. « C'est d'autant plus vrai que la danse d'aujourd'hui s'ouvre à tous les arts de la scène. Des projets transversaux demandent une connaissance des décors, des costumes et de tout ce qui met en valeur la présentation », remarque Chantal Dubois, également présidente et responsable artistique de l'association Ballets libre cours. Les ateliers de recherches chorégraphiques font partie du cursus des conservatoires et des écoles de danse, au même titre que la musique, l'histoire de la danse, l'analyse

et l'écriture du mouvement. « Les spectacles sont aussi l'occasion de faire se côtoyer les danses classiques, contemporaines, modern jazz et salsa pour le plus grand plaisir des danseurs et des spectateurs qui partagent des moments d'émotion... » La danse, comme la musique, ne connaît pas de frontières !

Nadine Champenois

### À L'HONNEUR

## Futurs danseurs des corps de ballet

Formés à l'Enmdad de Troyes (École nationale de musique, de danse et d'art dramatique), ces quatre jeunes portent haut les couleurs de l'Aube. Après une mention très bien en danse classique, Anissa Bruley fréquente les cours de 3<sup>e</sup> année

du Conservatoire national supérieur de Paris. Les trois autres ont intégré le Conservatoire national supérieur de Lyon. Médaille d'or en danse jazz, Jérémy Kouyoumdjian est en 2<sup>e</sup> année de danse contemporaine. Titulaire d'une médaille

de vermeil en art dramatique et d'un certificat de danse jazz, l'ancien gymnaste Rémi Bénard est en 1<sup>re</sup> année de danse contemporaine. Médaille d'or en danse classique et en jazz, Charlotte Siépiora est également en 1<sup>re</sup> année.



Patrice Schenck

### DE GAUCHE À DROITE :

Jérémy Kouyoumdjian, Rémi Bénard, Charlotte Siépiora et Anissa Bruley.

▶ GRANDS TRAVAUX

# Il y a 40 ans... l'aventure du

Le lac d'Orient fait aujourd'hui totalement partie du paysage auboisi. Pourtant, dès 1924 – quand germa le projet – jusqu'à la mise en eau en 1966, le lac-réservoir Seine a suscité localement bien des remous.

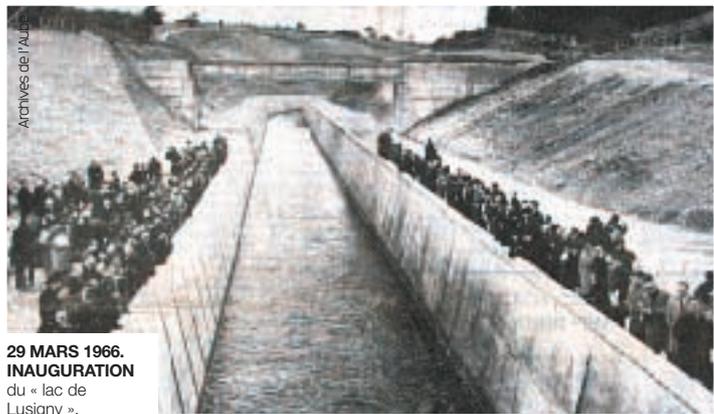
**P**aris, hiver 1910. La Seine atteint la cote de 8,62 m au pont d'Austerlitz. Suite à cette crue désastreuse et afin de régulariser le fleuve, le Département de la Seine envisage en 1924 la construction, en amont de Bris, de réservoirs capables d'accumuler l'eau en hiver et de la relâcher en été. Déjà, au XIX<sup>e</sup> siècle, des ingénieurs avaient imaginé de grands réservoirs, des canaux ou une dérivation de la Seine. « C'est Eugène Belgrand [originaire d'Ervy-le-Châtel] qui mit en évidence [dès 1850] les régions de la Champagne humide et du Morvan, favorables à la construction de réservoirs en raison de l'étanchéité de leurs sols, rappelle l'historien Gilles-Antoine

Langlois. Ces ouvrages devaient servir avant tout à soutenir l'étiage [le niveau d'eau le plus bas de l'année] en été » afin de garantir l'approvisionnement de la capitale en eau potable. En 1920, Henri Chabal va développer cette théorie. C'est en Champagne, où il a été mobilisé pendant la Grande Guerre, que cet ingénieur mûrit son projet, à savoir la création de deux lacs régulateurs sur l'emplacement de la forêt d'Orient.

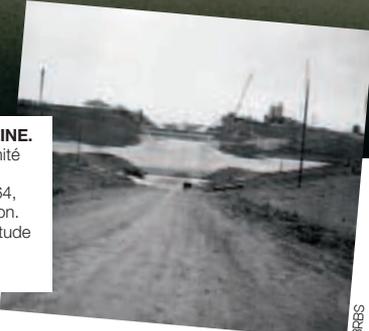
**VIOLENTES POLÉMIQUES**

Dès 1930, l'Aube manifeste violemment son opposition. « Les intérêts économiques du département sont menacés par la disparition partielle d'abord, et totale dans le délai d'un siècle, de la forêt d'Orient. La plus belle

forêt de chênes du département, mais aussi de tout l'est de la France », assène Léon Huot, conseiller général et forestier. L'élu local précise que, même si le barrage ne noie pas tout, la forêt mourra car le gland ne pourra pas germer sur un sol infiltré d'eau. Le député de l'Aube, Léon Boisseau, s'insurge aussi contre cette « vaste entreprise parisienne [qui] menace notre région ». Il demande ni plus ni moins « qu'on installe les réservoirs en dehors du département ». L'affaire refait surface au lendemain du second conflit mondial. Le Conseil général crée une commission spéciale dite du projet Chabal. Dès l'été 1951, alors que l'Aube est une nouvelle fois sous les crues, l'intérêt local est démontré. Le projet Chabal évitera des inon-



**29 MARS 1966. INAUGURATION** du « lac de Lusigny ». Les personnalités viennent d'assister à l'ouverture des vannes, au vannage de réglage de la prise d'eau à Courtenot.



**LAC-RÉSERVOIR SEINE.** Le déversoir à l'extrémité du canal d'aménée. Ci-contre, en août 1964, pendant sa construction. Ci-dessus : vue en altitude prise en avril 2002.



**PLACE DE LA PRÉFECTURE À TROYES.** Tout comme à Paris, la crue de 1910 est désastreuse.

IBERES/Pierre Pérouse

IBERES



POUR EN SAVOIR PLUS

À lire

► *Le lac d'Orient*, de Gilles-Antoine Langlois, Éd. Somogy, 2004.

À consulter aux Archives de l'Aube

- *La mémoire de l'Aube*, n° 49
- *La vie en Champagne* n° 23 (avril 1955), n° 61 (nov. 1958), n° 80 (juin 1960) et n° 144 (avril 1966)
- *L'almanach de L'Est Éclair*, 1967.

À consulter sur internet

► Institution interdépartementale des barrages-réservoirs du bassin de la Seine (IIBRBS). [www.iibrbs.fr](http://www.iibrbs.fr)

# lac d'Orient



CONSTRUCTION EN 1962 DU PONT SNCF PARIS-BÂLE au-dessus du futur canal d'aménée, entre Montieramey et Briel-sur-Barse.

datations annuelles. Le préfet met en garde les élus contre le risque de voir le projet se réaliser ailleurs, si l'Aube ne change pas de position. Pourtant, après avoir entendu les ingénieurs du Département de la Seine, le Conseil général déclare ne pas se prononcer sur le projet. Il fait savoir qu'aucune contribution financière ne pourra être sollicitée de l'Aube, qui n'a rien demandé dans cette affaire. En 1955, une crue désastreuse accélère les choses et, en 1956, l'enquête publique est ouverte. Réunis en syndicat, les opposants aubois tentent une nouvelle fois de faire capoter le projet. Ils mettent en avant les incidences sur la forêt – 1 500 hectares vont être noyés –, sur l'agriculture, l'élevage et l'industrie ; ils craignent les répercussions sur les budgets communaux. Au Conseil général, les tractations se poursuivent avec le Département de la Seine et, en 1958, le projet est entériné. Un an plus tard, il est déclaré d'utilité publique.

## JUSQU'À 350 OUVRIERS

Le premier coup de pioche est donné le 18 novembre 1959, alors que les acquisitions foncières sont en cours. Aucun travail d'écoute ni de concertation n'est mené. Une carence qui résulte notamment de la formation des ingénieurs et des administrateurs. « Ils n'avaient que peu de notions de l'aménagement concerté, et leur sens élevé de l'intérêt public s'accompagnait quelquefois de négligence vis-à-vis des populations locales », explique Gilles-Antoine Langlois. Le chantier dura six ans, employant jusqu'à 350 ouvriers. Les conditions de travail sont très dures et les horaires excessifs (jusqu'à seize heures de travail par jour).

## AMÉNAGEMENT DU BASSIN DE LA SEINE

### Trois lacs-réservoirs en Champagne humide

Après celui de Pannecière (Yonne) en 1949, le lac-réservoir Seine a été le premier des trois grands ouvrages réalisés en Champagne humide pour régulariser les eaux du bassin de la Seine. Suivirent le lac-réservoir Marne (lac du Der-Chantecoq en 1974), puis le lac-réservoir Aube (lacs Amance et du Temple), en 1990. Le lac-réservoir Seine a permis d'abaisser de 40 cm environ le niveau à Paris des crues

comme celles de 1910 ou de 1955, et d'augmenter le débit d'été de la Seine de 20 m<sup>3</sup>/s en moyenne et de 35 m<sup>3</sup>/s en cas de sécheresse.

#### Fiche technique du lac-réservoir Seine

- Capacité de stockage : 205 millions de m<sup>3</sup>.
  - Superficie : 2 300 ha (un peu moins que le lac d'Annecy, 2<sup>e</sup> lac naturel de France), principalement sur Géraudot, Lusigny, Piney et Mesnil-Saint-Père, mais aussi sur Dosches et Montieramey.
  - 35 km de canaux.
  - 23 ponts et 10 km de routes nouvelles pour le rétablissement des communications.
  - Coût : 150 MF – soit, en valeur actualisée, 165,85 M€ – financés par l'État (45 %) et le Département de la Seine (55 %).
- (MF : million de francs, M€ : million d'euros)



LA SEINE AU PONT SULLY À PARIS (JANVIER 1910). Les lacs-réservoirs permettront d'écrêter les crues l'hiver et de maintenir le débit en été.

Le 29 mars 1966, le « lac de Lusigny », comme on l'appelle à l'époque, est inauguré en présence d'Edgar Pisani, ministre de l'Équipement. Une visite éclair qui laissera aux Aubois un goût amer « Nous vivons un temps qui est ainsi fait que les techniciens ont toujours raison, à terme, des politiques, des administratifs et des timorés. Chacun doit se convaincre de ce qu'il doit s'engager dans la voie du progrès », déclare le ministre. Henri Terré, président du Conseil général de l'Aube répondra que les collectivités n'ont pas retardé le début des travaux, mais qu'il y avait d'épineux problèmes humains à résoudre.

## UN LIEU IDÉAL POUR LE TOURISME

Conscient du potentiel de développement de ce lac artificiel, le Conseil général de l'Aube a signé, dès 1963, avec son homologue de la Seine, une convention d'explo-

tation touristique, économique et sportive. En 1965, il procède à l'acquisition de terrains pour les futurs aménagements. « *Le lac de Lusigny présente de remarquables possibilités pour devenir un exutoire, un centre de détente, d'activités nautiques, une source d'air pur pour les populations parisiennes, les touristes de passage et la jeunesse troyenne* », note P. Breuil, stagiaire de IENA, à Troyes, en avril 1966. D'ambitieux projets sont alors établis : chemin touristique autour du lac, zones de sports nautiques, de plein air et de pêche, école de voile, équipement commercial et hôtelier... et peut-être golf miniature, piscine ouverte réchauffée, jardin d'enfants ; le tout, inscrit dans un parc naturel régional. « *Ce n'est pas du rêve, mais de la prospective* », conclut, cette année-là, le serviteur de l'État.

Marie-Pierre Moyot

**▶ PRÉVENTION DE LA MALTRAITANCE**

# Enfant en danger, parlons-en !

À quels signes peut-on reconnaître un jeune en danger, c'est-à-dire maltraité ou courant des risques ? Que faire, concrètement, pour que cesse la souffrance ? Extraits du guide *Un enfant en danger, parlons-en*.



Philippe Pralaud

**LES ENFANTS EN DANGER SONT UNE RÉALITÉ DANS L'AUBE (UN MILLIER),** comme partout en France. Nous avons tous le devoir – moral et légal – d'informer les autorités.

**ENFANT MALTRAITÉ :**

Est considéré comme maltraité tout enfant victime de violences physiques, cruauté mentale, abus sexuels, négligences lourdes ayant des conséquences graves sur son développement physique et psychologique.

**Les signes qui doivent alerter :**

- violences physiques : coups, brûlures...
- violences psychologiques : humiliations, menaces, chantage affectif fort, dévalorisation systématique, punitions aberrantes, exigences éducatives démesurées, rejet, mépris, abandon affectif...
- atteintes sexuelles : attouchement, agres-

- sion sexuelle, viol, incitation à la prostitution ou à la pornographie...
- négligences lourdes : carences, absences de soins, entretien, non-prise en compte des besoins vitaux.

**ENFANT EN RISQUE :**

Bien que non maltraité, l'enfant en risque vit dans des conditions «risquant de mettre en danger sa santé, sa sécurité, sa moralité, son éducation ou son entretien».

**Les signes qui doivent alerter :**

- aspect général : maigreur, présentation négligée, traces sur le corps...
- plaintes somatiques répétées: maux de tête, de ventre...
- désordres alimentaires : anorexie, boulimie, vomissements...
- troubles du comportement : tristesse, anxiété, repli sur soi, agitation, agressivité, rejet, violence...
- difficultés scolaires : absentéisme, échec...
- mode ou rythme de vie inadaptés.

- manque d'attention, indifférence, retards, oublis...
- attitude inadaptée de l'adulte : violence verbale ou physique, propos négatifs et dévalorisants pour l'enfant, exigences disproportionnées...
- enfant soumis au secret.

**À QUI S'ADRESSER ?**

**En cas d'urgence ou de danger avéré (agression sexuelle, maltraitance) :**

- Police-gendarmerie. Tél. : 17 (ou 112 depuis un portable).
- Tribunal de grande instance. Tél. : 03 25 43 55 70.

**Dans tous les autres cas**

**(ou pour un simple conseil) :**

- Conseil général de l'Aube. Aide sociale à l'enfance. Direction des actions médico-sociales. Tél. : 03 25 42 48 31 ou 03 25 42 48 00.
- Allô Enfance maltraitée (N° national gratuit). Tél. : 119.

GUIDE PRATIQUE

## Pour ne pas rester seul avec un doute

Où se renseigner avant d'agir ?  
 Peut-on demander l'anonymat ?  
 Que font les autorités, une fois informées ?  
 Est-il vrai que l'on risque d'être poursuivi si on ne fait rien ?

En 20 pages, ce guide vous informe, vous conseille. Il est le fruit d'une collaboration entre le Conseil général (responsable de la prévention de la maltraitance), l'Éducation nationale et la justice des mineurs – dans le cadre du Schéma départemental de l'enfance 2005-2009.

▶ **Un enfant en danger, parlons-en.**  
 Guide gratuit. Conseil général.  
**Tél. : 03 25 42 50 28 ou 27.**  
 En téléchargement sur  
**www.cg-aube.com (rubrique :  
 au kiosque/nos publications).**




## ► BÉNÉVOLAT

# SOS Amitié cherche des écoutants



Abelka.CO

« **B**onsoir, c'est SOS Amitié, je vous écoute... » 24 heures sur 24, 365 jours par an, les appels sont reçus par des bénévoles depuis 1984, date d'implantation à Troyes. « *Face à la solitude, rien ne remplace le dialogue. L'anonymat permet à l'appelant de dire ce qu'il n'a jamais dit à personne* », explique Jean-Claude Matthieu, président de SOS Amitié Aube. À Troyes, les appels augmentent – 14 000 en 2004 contre 8 000 en 1993 – et l'association cherche de nouvelles oreilles. D'avenir « écoutant » requiert disponibilité et volonté d'apprendre à écouter. Une formation et le soutien de l'équipe permettent à toute personne bien dans sa peau de tenter cette aventure humaine. À bon entendre...

- SOS Amitié, tél. : 03 25 73 62 00.
- Pour devenir « écoutant », écrire à SOS Amitié Troyes, BP 186, 10006 Troyes Cedex.

## ► VÉLOVOIE DES LACS

# Démarrez depuis Menois !

**J**usqu'en avril, la circulation sera fermée sur la Vélovoie des lacs, entre Saint-Julien-les-Villas et Menois. En effet, le chantier de la 2<sup>e</sup> phase sud-est de Troyes a démarré avec la construction de deux ponts : un sur la Seine (Bréviandes) et un autre au-dessus du canal de Saint-Julien. Long de 70 mètres, ce dernier sera réalisé en béton et acier couleur « bleu d'eau », pour une meilleure intégration au site.

- Vélovoie des lacs. Départ/arrivée de Menois. Parking face au parc.



Philippe Peralaud



AVS

## ► TRANSPORT EN CAR

# Demandez le guide !

Afin de faciliter vos déplacements en car, le Conseil général vient de rééditer son guide *Lignes routières*. Destinations, arrêts, horaires... ce fascicule centralise toutes les informations sur les lignes de car régulières qui desservent le département.

- Lignes routières. Gratuit. Tél. : 03 25 42 50 28 ou 27. À commander sur [www.cg-aube.com](http://www.cg-aube.com) (au kiosque).

## ► PLANNING FAMILIAL

# Une antenne à Arcis-sur-Aube



AVS

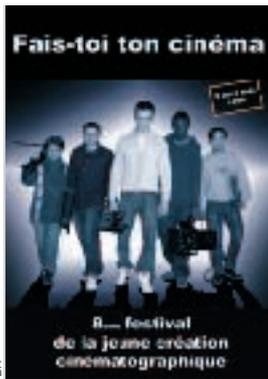
Le Conseil général a ouvert une antenne de planification et d'éducation familiale dans son centre médico-social d'Arcis-sur-Aube. Le jeudi après-midi, des professionnels de santé informent ou reçoivent sur rendez-vous les personnes – notamment les jeunes – qui s'interrogent sur la sexualité, le couple... : pratique des examens de santé, choix d'une contraception, protection contre les MST, problèmes de couple, etc.

- Centre médico-social. 5 bis, rue de la Marine, Arcis-sur-Aube. Tél. : 03 25 39 73 68.
- 5 autres centres de planification et d'éducation familiale dans l'Aube, à Troyes, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Aix-en-Othe et Romilly-sur-Seine. Tél. : 03 25 73 20 06.

⊛ CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE

# Jeunes, faites votre cinéma !

**V**ous avez moins de 30 ans et c'est caméra au poing que vous aimez faire passer vos idées, vos émotions. Voir votre film projeté sur grand écran, dans une salle de cinéma, serait à coup sûr une reconnaissance. Alors, inscrivez-vous vite au concours de création cinématographique organisé par « Fais-toi ton cinéma ». Ce festival a déjà permis à plusieurs lauréats de faire leurs premiers pas dans le monde professionnel. La huitième édition se déroulera en mai prochain. À cette occasion, un jury composé de comédiens, de



scénaristes, de réalisateurs et de producteurs visionnera les films et attribuera des prix. Ces professionnels soutiendront également les apprentis cinéastes lors de projections, d'ateliers et de conférences.

- ▶ **Festival Fais-toi ton cinéma.**  
Du 3 au 6 mai. Troyes.
- ▶ **Concours de création :**  
Inscription jusqu'au 31 janvier 2006.  
Film de 10 minutes maximum. Supports : Cd-Rom, DV, DVD.
- ▶ **Tél. : 03 25 82 68 68. cinema10@wanadoo.fr**



⊛ CYBER-ÉLEVAGE

## Offrez-vous un cheptel de 120 escargots

**Les Petit, héliculteurs (éleveurs d'escargots) à Bernon, proposent aux internautes de devenir propriétaires d'un cheptel de 120 bêtes à cornes et d'en suivre la croissance sur Internet. Élevés au grand air pendant six mois, les gastéropodes sont ensuite cuits au court-bouillon et conditionnés avant d'être expédiés à leurs propriétaires. Entre-temps, ceux-ci auront reçu un très officiel titre de propriété. Une idée de cadeau assurément originale !**

- ▶ Fontaine de Bernon, Bernon. Tél. : 03 25 70 08 34.
- ▶ [www.escargot.fr](http://www.escargot.fr)

⊛ INFORMATION ROUTIÈRE

## Un bon numéro pour connaître l'état des routes

**C**haque matin, dès 7 heures – et jusqu'à la mi-mars – les usagers de la route peuvent s'informer sur les conditions de circulation dans l'Aube. Et ce grâce au serveur vocal renseigné par la Cellule départementale d'exploitation et de sécurité routière – service de la DDE, mis à disposition du Conseil général. Pendant tout l'hiver, 24 heures sur 24, 247 agents

et 36 engins de salage et d'intervention sont mobilisés pour assurer le déneigement et la lutte contre le verglas sur les routes. L'objectif est d'assurer aux usagers les meilleures conditions de circulation possibles. Les routes nationales ainsi que les D 400 et D 960 – qui assurent la continuité des grandes liaisons routières – sont traitées en priorité; ensuite, les dessertes

des chefs-lieux de canton, puis le reste du réseau. Pour votre sécurité, par neige ou verglas, il est vivement conseillé de réduire l'allure et de circuler sans se presser dans un véhicule avec de bons pneus, en bon état mécanique, avec des vitres dégivrées et des phares bien réglés...

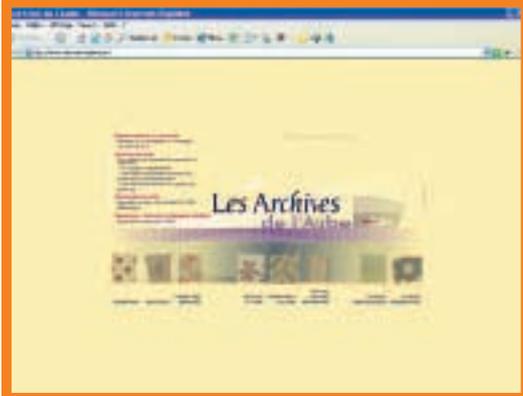
- ▶ **Serveur vocal. Tél. : 03 25 46 20 20.**



# UN SITE À DÉCOUVRIR

[www.archives-aube.com](http://www.archives-aube.com)

@ *Des inventaires et des archives consultables en ligne, c'est le nouveau service offert par le site Internet des Archives de l'Aube. Un fabuleux voyage dans notre mémoire.*



**ARCHIVES EN LIGNE**  
Le cadastre napoléonien, les tables décennales (état civil) de chaque commune, les chartes et les sceaux de l'abbaye de Clairvaux.

**BOUTIQUE**  
Publications, cartes et cartes postales, Cd-Rom et DVD...

**INVENTAIRES EN LIGNE**  
Accès à une base de données contenant près de 40 000 fiches descriptives de documents d'archives et de bibliothèque. Pour s'orienter avant de venir consulter.

**GALERIE D'EXPOSITION**  
À découvrir...

Ⓛ JOSEPH GRADASSI



Dieter Vogel

Ⓛ GÉRARD BEAURIEUX



Dieter Vogel

## Pays de la Plaine de Champagne : une dynamique gagée

Construire aujourd'hui, préparer demain : le premier contrat de Pays signé, entreprenons pour le lendemain.

**P**arce que nous ne pouvons plus vraiment entreprendre seuls et isolés, depuis 2002, les 46 communes de nos deux cantons sont regroupées au sein d'une structure de développement unique : le Pays de la Plaine de Champagne, arrêté et contractualisé en cette fin d'année. Le Pays s'est construit sur le bassin de vie d'Arcis-sur-Aube, bourg centre. Ce terroir compte aujourd'hui sans doute plus de 13 000 citoyens et il n'est pas exempt d'atouts. Au sud, c'est la démographie troyenne qui alimente les logements et les services ; à 10 min au nord, c'est l'aéroport international de Vatry et ses perspectives d'emplois et de résidences. Nous mettons d'ailleurs en place en cette fin d'année une OPAH pour répondre à ces demandes et opportunités. Nous n'oublions pas non plus notre identité agraire, il nous faut compter avec 12 % des exploitations et 14 % des SAU du Département, et on peut dire, sans beaucoup se tromper, que près de 40 % de la population active dépend

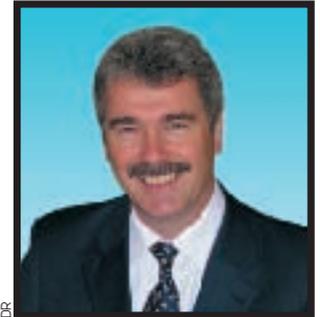
directement (exploitants) ou indirectement (industries et services) de ce réacteur. Nous avons le devoir de soutenir l'essor agroalimentaire, le développement économique et l'emploi, même s'il ne faut jamais négliger le développement des services aux personnes âgées, à la petite enfance... Le Pays mobilise des financements et des énergies pour les projets de nos communes, il est essentiel parce qu'il permet de saisir collectivement l'avenir de nos cantons ruraux. Souhaitons maintenant que les communes se regroupent au cœur d'intercommunalités fortes, afin de pouvoir porter haut des projets communautaires et ambitieux pour demain.

- Joseph GRADASSI  
➤ Conseiller général du canton d'Arcis-sur-Aube  
➤ Membre de la commission Tourisme, environnement, cadre de vie
- Gérard BEAURIEUX  
➤ Conseiller général du canton de Ramerupt  
➤ Membre de la commission Tourisme, environnement, cadre de vie

Ⓛ CHRISTOPHE DHAM

## Notre avenir nous appartient

**L'**avenir de nos cantons se trouve entre les mains de celles et ceux qui osent entreprendre. La majorité des communes s'est engagée en faveur du projet d'intercommunalité. Je remercie et félicite ces femmes et ces hommes qui se sont déclarés favorablement, faisant preuve de lucidité et de pragmatisme dans leur décision. Nous avons comme objectif de mettre en place une situation économique, la plus attractive possible pour nos concitoyens, en privilégiant une politique dynamique et offensive en faveur du développement des activités industrielles. Cette communauté de communes portera les grands projets structurants qui assureront le développement de nos cantons. L'implantation de l'usine de diester en est la preuve, elle a été déterminante pour



l'identification des zones de Recherche & Développement, où sera concentré l'effort de recherche en agro-ressources. Notre communauté de communes a une belle carte à jouer et est prête à s'engager pour notre avenir.

- Christophe DHAM  
➤ Conseiller général du canton de Villenauxe-la-Grande  
➤ Secrétaire de la commission Enseignement, formation, sport et culture

Ⓛ DANIÈLE BOEGLIN

## 2006 dans le 4<sup>e</sup> canton

**L**e 4<sup>e</sup> canton offre un bel exemple d'actions en faveur du développement du Département. Canton à la fois urbain et rural, il est doté d'équipements majeurs qui bénéficient à une grande partie des Auboisiens. Depuis quelques années, les réalisations s'y accélèrent, sous l'impulsion et la maîtrise d'ouvrage du Conseil général. L'année 2006 verra, entre autres, démarrer des projets

d'envergure, menés par notre assemblée :

- rénovation du collège Pithou ;
- aménagement du canal de la haute Seine (rénovation des ponts, création d'une vélovoie et d'un chemin de promenade) ;
- études pour le doublement de la rocade Nord (qui permettront de travailler sur la réduction des nuisances phoniques et des risques d'inondation).

L'année 2006 verra également se poursuivre la mise aux normes de la station d'épuration, réalisée sous maîtrise d'ouvrage de la CAT, avec l'aide du Conseil général. Le 4<sup>e</sup> canton se transforme. Bonne année à ses habitants ainsi qu'à tous les Auboisiens !

- Danièle BOEGLIN  
➤ Conseillère générale du canton de Troyes 4  
➤ Présidente de la commission des Finances



DR

# \* vos élus ont la parole

Expression libre des conseillers généraux de l'Aube conformément à la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002.

▷ MARC BRET

## Pour l'innovation sociale



Didier Vogel

Le plan du Conseil général en faveur de l'innovation comporte 2 axes porteurs d'avenir :

- le renforcement des équipes d'enseignants-chercheurs dans l'Aube ;
- la diffusion de l'innovation auprès des entreprises aubois.

Je propose d'y ajouter un 3<sup>e</sup> axe qu'on pourrait appeler « l'innovation sociale ».

En effet, aujourd'hui, la capacité à innover d'une entreprise consiste autant à créer de nouveaux produits qu'à adapter ses procédés de production et à accroître ses qualifications. L'innovation a donc besoin d'un développement

important de la formation professionnelle des travailleurs.

Pour le budget 2006, je demande donc un effort soutenu pour la formation des salariés des petites et moyennes entreprises et des chômeurs en reconversion.

« L'innovation sociale » est indispensable à la réussite du plan départemental. Elle l'est d'autant plus que l'investissement formation dans les entreprises aubois est inférieur à la moyenne nationale.

- ▷ Marc BRET
- ▷ Conseiller général du canton de Troyes 1
- ▷ Membre de la commission Économie

▷ NICOLAS DHUICQ



Didier Vogel

▷ ALAIN BALLAND



Didier Vogel

▷ CLAUDE BERTRAND



Didier Vogel

## Lien entre générations et aménagement équilibré du territoire

**A**u moment où notre pays traverse une période difficile, nous souhaitons vous transmettre notre attachement aux valeurs qui fondent le lien nécessaire entre toutes les générations d'Aubois et d'Aubois. Lien pour lequel le Département a reçu d'importantes compétences.

Le premier élément de notre réflexion concerne le souhait que nous émettons de voir se poursuivre le maillage de notre territoire en termes de structures pour la petite enfance. Les modifications sociologiques en route liées à la mobilité des personnes, à l'éloignement entre les membres d'une famille rendent nécessaire le soutien aux communes et aux intercommunalités pour la création de crèches, de haltes-garderies ou du périscolaire, aux côtés de nos partenaires tels que la caisse d'allocations familiales. Alors même que le Département a déjà fourni de gros efforts pour les solutions de garde individuelle auprès des assistantes maternelles. Il nous faut une installation équilibrée sur l'Aube des jeunes parents qui travaillent, que ce soit en zone urbaine ou rurale.

Le deuxième point est celui de nos aînés. Au vu de l'évolution démographique française et de l'augmentation prévisible des pathologies de type Alzheimer, il sera là encore nécessaire de diversifier et de développer les structures d'accueil. L'aide au maintien à domicile certes, qui ne serait pas possible sans les associations de bénévoles, les points d'accueil temporaires pour soulager la charge des proches, mais aussi les maisons de retraite et les foyers-logements. Car les structures collectives seront impératives pour beaucoup de patients, là encore avec une répartition harmonieuse sur le territoire. Les partenariats seront à développer avec d'autres opérateurs, y compris privés.

Nous n'oublions pas non plus le respect dû à ceux qui ont sacrifié leur jeunesse et parfois leur vie pour notre liberté, plus que jamais les valeurs qui ont animé les anciens combattants doivent être transmises à la jeunesse, la présence des élus de la République que nous sommes témoigne du travail de mémoire toujours vital pour la Nation.

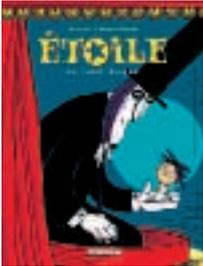
Enfin, rien ne serait possible sans les efforts de celles et de ceux qui travaillent pour créer les richesses nécessaires pour ces ambitions, le Département consacre déjà 29 millions d'euros pour l'aide à nos aînés, soit plus de 10 % du budget global. Aussi le mouvement politique auquel nous appartenons tous les trois s'inscrit dans l'action de la majorité départementale, en tenant compte des équilibres entre générations, car c'est de notre histoire que nous tirons les forces pour construire le futur.

Nous sommes confiants dans votre énergie pour construire avec vous l'Aube de demain.

- ▷ Nicolas DHUICQ
- ▷ Conseiller général du canton de Brienne-le-Château
- ▷ Membre de la commission Enseignement, formation, sport et culture
- ▷ Alain BALLAND
- ▷ Conseiller général du canton de Troyes 6
- ▷ Membre de la commission des Finances
- ▷ Claude BERTRAND
- ▷ Conseiller général du canton de Troyes 2
- ▷ Vice-président de la commission Infrastructures, patrimoine et équipements

# Publications

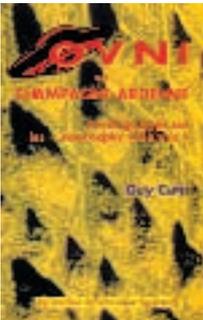
**Étoile : le petit cirque,**  
de Rascal et Peter Elliott,  
éd. Delcourt. Prix BD de  
l'Aube 2005. **8,90 €.**



**Un minuscule inventaire,**  
du romancier aubois  
Jean-Philippe Blondel,  
éd. Robert Laffont. **20 €.**



**Ovni en Champagne-Ardenne,**  
de Guy Capet, éd. Dominique  
Guéniot. Témoignages. **15 €.**



**Recettes de poissons des lacs et étangs du  
Parc naturel régional de la forêt d'Orient.**

Aquarelles de Sylvie Vernageau.  
Éd. Anecdote/Office de tourisme des grands lacs/Vente :  
Cultura (Saint-Parres-aux-Tertres) et Maison du parc (Piney).  
**35 €.**



**Château de La Motte-Tilly,**  
Éd. Monum. Guide. **7 €.**

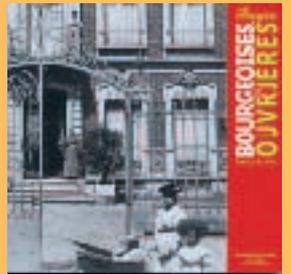


**Les retables de Jean-Baptiste  
Bouchardon,** éd. Dominique  
Guéniot. Guide. **8 €.**

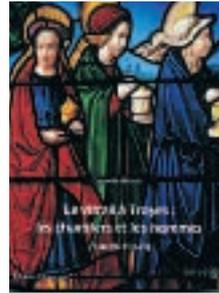


**Bourgeoises et  
ouvrières : maisons  
du XIX<sup>e</sup> siècle.**

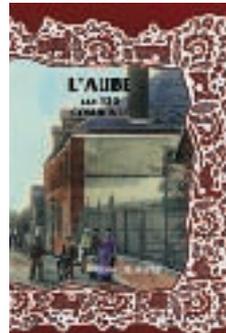
Textes :  
Jean-Louis Humbert.  
Photos : Francis Goussard.  
Éd. Sauvegarde et avenir  
de Troyes. **20 €.**



**Le Vitrail à Troyes : les  
chantiers et les hommes  
(1480-1560),** de Danielle Minois,  
Presses de l'Université Paris-  
Sorbonne. **48 €.**



**L'Aube : les 433 communes,**  
éd. Delattre. **39 €.**



**Zambo.** Guide des musiques  
actuelles de Champagne-Ardenne.  
Vente : Rbca.  
Tél. : **03 26 88 35 82 €.**



**Les lieudits de Pâlis** de  
Matthieu Mcolaut.  
En souscription chez l'auteur :  
12, rue Rennerat, 10190 Pâlis. **25 €.**

**Nos vigneronns, de la colère  
à la joie,** de Daniel Labbé,  
éd. Némont. Cartes postales  
anciennes. **22 €.**



**Une histoire du champagne,**  
de Max Buvry, éd. Alan Sutton.  
Cartes postales et documents  
anciens. **28 €.**



## Festivals

**Cours z'y vite.**

Par et pour  
les enfants.  
Théâtre, vidéo,  
marionnettes,  
cirque, musique,  
humour, arts  
plastiques,  
expression  
corporelle, ateliers,  
conférence-débat-  
rencontre... MPT  
(Sainte-Savine,  
Bar-sur-Aube,  
Arcis-sur-Aube),  
Espace Gérard-Philippe  
(Saint-André-les-Vergers),  
Comédie Saint-Germain  
(Saint-Germain),  
théâtre de la Madeleine (Troyes).  
(15 h 30). **Du 20 au 26 mars.**  
Tél. : **03 25 79 31 88.** [www.sainte-savine.fr](http://www.sainte-savine.fr)



**Les Rabardels.**

Musiques actuelles  
et chanson française.  
Salle des fêtes, Romilly-sur-  
Seine. Tél. : **03 25 39 59 90.**  
[www.ville-romilly-sur-seine.fr](http://www.ville-romilly-sur-seine.fr)  
**31 mars, 1<sup>er</sup>, 7 et 8 avril.**



CD - DVD



◀ **Couleurs tango.**  
Premier album du trio troyen.  
Vente : Maison du Boulanger  
Fnac (Troyes),  
Cultura (Saint-Parres-aux-Tertres).  
À partir de **10 €.**

▶ **Ima Gé.**  
De Gé Vot.  
« Peintusique ».  
DVD (57 min.).  
Vente : Passeurs de texte (Troyes),  
Cultura (Saint-Parres-aux-Tertres),  
[www.geviot.com](http://www.geviot.com). **20 €.**



# Expositions

**Baptiste Roux.**

Photos. CAC passages (Troyes).  
Jusqu'au 13 janvier

**Guy Mansuy.**

Volumes, photos-objets.  
CAC passages (Troyes).  
Jusqu'au 13 janvier



**Hélène Riff.**

Illustrations. Médiathèque, Troyes.  
Du 9 janvier au 11 février.

**Le portrait.**

Œuvres de Nadine Monnin et des étudiants de l'École supérieure des arts appliqués. Cloître et chapelle de l'ESAA, 13, bd Henri-Barbusse, Troyes.  
Du 11 janvier au 15 février.



**Broderie.**

Thème : la lettre.  
Médiathèque, Troyes.  
Du 1<sup>er</sup> février au 11 mars.

**Fossiles et roches de Romilly et de l'Aube.**

Galerie de l'Eden, Romilly.  
Du 28 janvier au 12 février.

**Bernard Metzger.**

Peintures, photos.  
CAC passages (Troyes).  
Du 3 février au 10 mars.

**Au fil de l'eau.**

Galerie de l'Eden, Romilly.  
Du 25 février au 13 mars.



**Cécile Gambini.**

Illustrations. Médiathèque, Troyes.  
Du 1<sup>er</sup> au 31 mars.

**La dinanderie, le métal anobli.**

Maison de l'Outil, Troyes.  
Du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> mai.

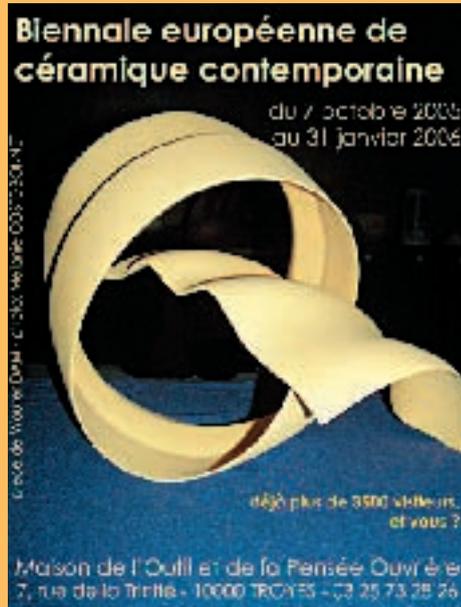
**Christophe Miralles.**

Peintures. Galerie Van Dongen, 18, rue des Quinze-Vingts, Troyes.  
Jusqu'au 28 janvier



**Céramiques contemporaines.**

70 créateurs européens. Expositions, stages, conférences, démonstrations, films. Maison de l'Outil, Troyes.  
Jusqu'au 31 janvier



# spectacles

**THÉÂTRE**

**Je veux voir Mioussov.**

Par la troupe amateur Comé 10 (La Chapelle-Saint-Luc).  
 ▶ Les Noës-près-Troyes : 21 janvier.  
 ▶ Villenauxe : 29 janvier.  
 ▶ Origny-le-Sec : 4 février.  
 ▶ Traînel : 12 février.  
 ▶ Bréviandes : 18 février.  
 ▶ St-Benoist-sur-Vanne : 26 février.  
 ▶ La Rivière-de-Corps : 4 et 5 mars.  
 ▶ Vaudes : 11 mars.  
 ▶ La Chapelle-Saint-Luc : 17, 18 et 19 mars.  
 ▶ Celles-sur-Ource : 25 mars.  
 ▶ Nogent-sur-Seine : 1<sup>er</sup> avril.  
 ▶ Barberey-Saint-Sulpice : 2 avril.

▼ **Boulevard de l'adultère.**

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 20 janvier



**13 à table.** Par la troupe amateur de la MJC de Charmont-sous-Barbuise. Luyères : 29 janvier. Savières : 5 mars. Chavanges : 12 mars. Tél. : 03 25 41 03 58.

**AU THÉÂTRE DE LA MADELEINE (TROYES).**

Dans le cadre de la Scène conventionnée.

▶ **De la démocratie en Amérique** (théâtre/danse hip hop). 10 janvier



▶ **Roméo et Juliette** (théâtre). 17 et 19 janvier

▶ **Vlâï** (danse). 3 et 4 février.

▶ **Romances et karaoké** (théâtre, à partir de 14 ans). 7 février.

▶ **Comme il vous plaira** (théâtre). 9 février.

▶ **Salomon de Troyes dit Rachi** (théâtre). 1<sup>er</sup> mars.

▶ **Ceci est mon corps** (théâtre). 10 et 11 mars.

▶ **3 Satie en forme de poie** (théâtre, musique, danse). 14 mars.

**Lunes de miel.** Théâtre de Champagne, Troyes. 7 mars.

**Le Dîner de cons.** Agora, Nogent-sur-Seine. 11 mars.

**HUMOUR**

**Anne Roumanoff.** Théâtre de Champagne, Troyes. 19 janvier.  
**Elie Semoun.** Théâtre de Champagne, Troyes. 7 février.  
**Bernard Mabille.** Agora, Nogent-sur-Seine. 25 février. ▼



**Jamel Debbouze.** Théâtre de Champagne, Troyes. 17 et 18 mars.

**JEUNE PUBLIC**

**Monsieur No.** Théâtre de la Madeleine, Troyes. 22 janvier. ▼



**L'Histoire du pouce coquin.** Théâtre de marionnettes (3-7 ans). Salle des fêtes, Romilly. 28 janvier.

**Cabane.** Salle des fêtes, Romilly. 4 mars.

# Sorties

**Lumières du grand Troyes : architecture et décors du XVIII<sup>e</sup> siècle.**



- ▶ Expo photos.
- ▶ Conférences.
- ▶ Échanges philosophiques.

Maison du Patrimoine, St-Julien. Tél. : 03 25 82 59 45. Jusqu'au 29 janvier

## Cours d'arts graphiques.

Avec l'Association artistique du Nogentais. Espace Gaston-Monmousseau, Romilly-sur-Seine. Tél. : 03 26 42 66 36.

## CONFÉRENCES

### À LA MAISON DE L'OUTIL (TROYES)

▶ **Les carreaux de pavement**, par Magali Orgeur. 12 janvier.

▶ **Le métal dans l'architecture gothique**, par Arnaud Timbert et Maxime Lhéritier. 16 février.

▶ **La dinanderie**, par Roger Verdier. 16 mars.

## FÊTES

**Village de Noël aux couleurs de la Hongrie.** Centre-ville de Troyes. Jusqu'au 31 décembre.



- ▶ Expo photo. Hall d'entrée de l'hôtel de ville.
- ▶ Enfant : maquillage et sculpture sur ballons (14 h-18 h),
- ▶ Théâtre de Guignol. Salle d'attente des mariages, hôtel de ville. Séances : 15 h et 16 h (sauf le 31 : 11 h 30 et 15 h).

**Journée patrimoine, fromage et nature.** Exposition, fabrication de beurre à l'ancienne, dégustation. Musée du fromage, Chaource. 11 et 12 mars.



## RANDONNÉES PÉDESTRES

**AVEC LA FDRP**  
TÉL. : 03 25 74 98 94



Jean-Marc Courdon

- ▶ Souigny. Brevet Restos du cœur. 12 mars.
- ▶ Luyères. Brevet du Parc naturel régional de la forêt d'Orient. 19 mars.
- ▶ Bar-sur-Aube. 26 mars.

## NATURE

**AVEC LA SOCIÉTÉ AUBOISE DE BOTANIQUE**

- ▶ RDV aire touristique de Montaigu. Souigny. 8 janvier (13 h 30).

## CHANSON

**Coutin - Toullec - Ortega - Loenzini.**

Théâtre de la Madeleine, Troyes. 13 janvier.



**Liane Foly.** Théâtre de Champagne, Troyes. 31 janvier.

**La grande Sophie.** Théâtre de Champagne, Troyes. 4 février.



## Marianne James.

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 4 février.



**Art Mengo.** Théâtre de la Madeleine, Troyes. 30 mars.



Fabrice Fencl

## OPÉRA

**Carmen.**

Théâtre de Champagne, Troyes. 15 janvier.

## OPÉRETTE

**Mam'zelle Nitouche.**

Théâtre de Champagne, Troyes. 29 janvier.

**La Mascotte.**

Théâtre de Champagne, Troyes. 5 mars.

## CIRQUE

**La famille Rastacouère fait du théâtre.** Avec la Cie des Tréteaux du cœur volant. Théâtre, Nogent-sur-Seine. 14 et 15 janvier



# Musique

**Orchestre d'harmonie de Troyes.** Théâtre de Champagne, Troyes. 8 janvier, 10 février, 26 mars.

**Courants d'hiver.** Concerts avec MusiSeine. Salle du foyer SNCF, Romilly-sur-Seine. 28 et 29 janvier

**Quatuor Ludwig.** Avec J.-F. Balmer, récitant. Théâtre de la Madeleine, Troyes. 3 mars.



**Danièle Arpajou.** Piano. Théâtre de la Madeleine, Troyes. 24 mars.

**AVEC AUBE MUSIQUES ACTUELLES (TROYES)**  
TÉL. : 03 25 71 01 75.

**Jazz et musiques improvis.**  
▶ **Drew Gress « 7 black butterflies ».** Théâtre de Champagne, Troyes. 24 janvier



- ▶ **Charlier/Sourisse/Guillaume/Écay.** MPT, Sainte-Savine. 9 février.
- ▶ **Kartet.** Théâtre de Champagne, Troyes. 9 mars.
- ▶ **Orchestre de l'extase.** Théâtre de Champagne, Troyes. 30 mars.

## Orchestre symphonique de l'Aube



AUS

**Mozart.** Avec les solistes Shigeko Hata et Tomoko Tagushi (sopranos) et Vincent Deliau (baryton).  
▶ Romilly-sur-Seine. 20 janvier (20 h 30).  
▶ Nogent-sur-Seine. 21 janvier (20 h 30).  
▶ Théâtre de Champagne, Troyes. 1<sup>er</sup> avril (20 h 30).  
22 janvier (10 h 30).

**Schubert, Mozart, Nielsen.**  
Avec le soliste Benoît Savin (clarinette).  
▶ Romilly-sur-Seine. 10 mars (20 h 30).  
▶ Théâtre de Champagne, Troyes. 12 mars (10 h 30).  
▶ Bar-sur-Aube. 12 mars (15 h 30).

**Mozart, Beethoven.** Avec les solistes Marion Ralincourt (flûte) et Lucie Marical (harpe).  
▶ Nogent-sur-Seine. 31 mars (20 h 30).  
▶ Saint-André-les-Vergers. 1<sup>er</sup> avril (20 h 30).  
▶ Théâtre de Champagne, Troyes. 2 avril (10 h 30).  
Bar-sur-Aube. 2 avril (15 h 30).

Programme de la saison 2005/2006.  
Conseil général. Mission à la musique.  
Tél. : 03 25 42 50 46.

## Renseignements & réservations

- ▶ **Théâtres de Troyes.** Tél. : 03 25 40 15 55.
- ▶ **Service culturel de Nogent-sur-Seine.** Tél. : 03 25 39 51 60.
- ▶ **Service culturel de Romilly-sur-Seine.** Tél. : 03 25 39 65 25.
- ▶ **La Comédie Saint-Germain à Saint-Germain.** Tél. : 03 25 72 52 44.

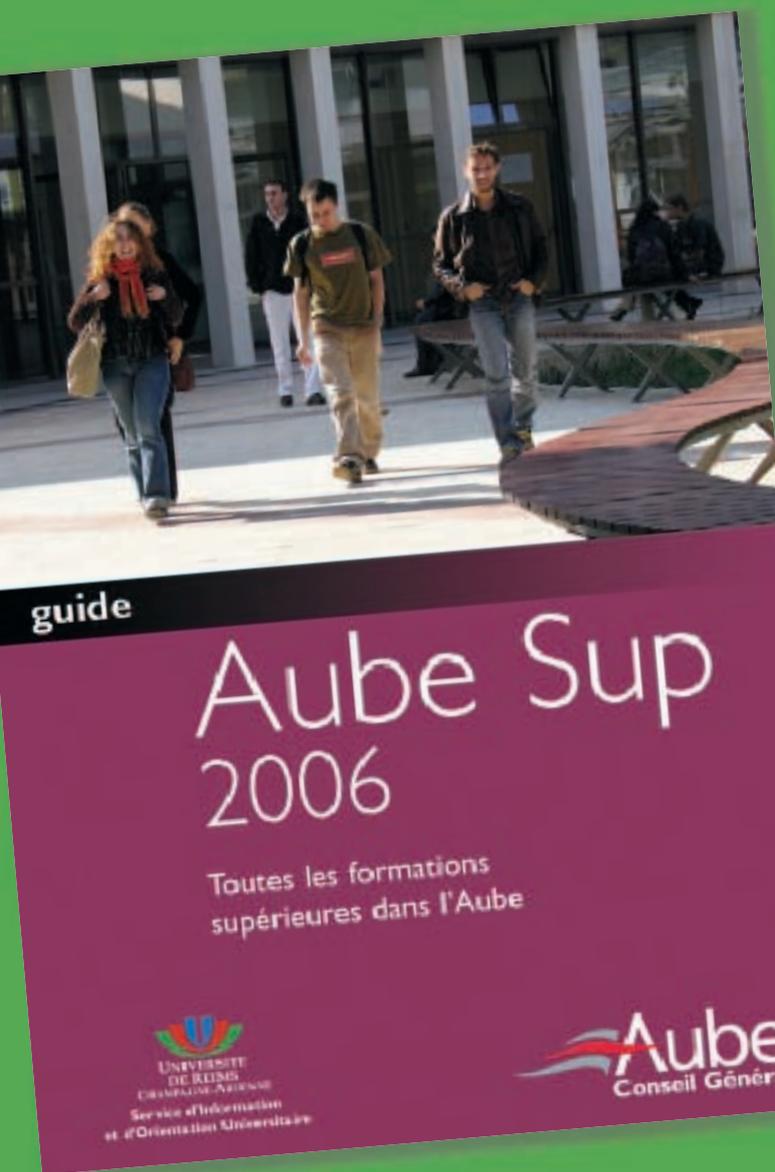
# Sport

## Football.

- Matches à domicile de l'Estac (Ligue 1)  
▶ Lille, 11 janvier. ▶ Le Mans, 21 janvier.  
▶ Marseille, 4 février. ▶ Nancy, 18 février.  
▶ Auxerre, 4 mars. ▶ Bordeaux, 18 mars.  
▶ Lyon, 1<sup>er</sup> avril.



# Quelle stratégie après le bac...



Lycéens,

Vous ne savez pas quelles études choisir après le bac ?

Pour vous aider, le Service d'information et d'orientation universitaire – avec l'aide du Conseil général – édite **Aube Sup 2006**.

Ce guide **gratuit** présente **toutes les formations supérieures** dispensées dans l'Aube et donne des renseignements pratiques. **Aube Sup 2006** sera remis courant janvier à tous les élèves de première et de terminale des lycées publics et privés.

Les autres personnes intéressées peuvent **commander** ou **télécharger Aube Sup** sur [www.cg-aube.com](http://www.cg-aube.com) (au kiosque) ou retourner le coupon-réponse.

#### Les Rendez-vous de l'orientation

► **Rencontres Aube Sup.**

À l'Espace Argence, Troyes, le 2 mars 2006.

► **Mercredis de l'avenir.**

À la Fnac, Troyes (16 heures, au forum).

Rencontres avec des professionnels : des services à la personne (18 janvier), de l'ingénierie (1<sup>er</sup> mars), des soins aux animaux (12 avril), du cinéma (3 mai), du tourisme (17 mai).



**Aube**  
Conseil Général



**Oui**, je souhaite recevoir gratuitement le guide *Aube Sup 2006*.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal ..... Commune : .....

Coupon-réponse à retourner à : Conseil général de l'Aube – Communication, BP 394, 10026 Troyes Cedex.